La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie

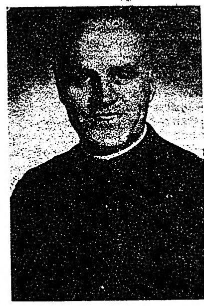
(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXII | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 6 JANVIER 1960 | No 7



Une fête enfantine au Consulat. — Monsieur le Consul de France et Madame Paul Delion ont organisé une fête d'enfants, à l'occasion de Noël. Plus d'une quarantaine d'enfants de citoyens français, demeurant à Edmonton ont répondu à l'invitation. Ils reçurent chacun un cadeau et ils furent traités au chocolat chaud. Monsieur et Madame Delion sont entourés ici de quelques-uns de leurs invités.

Disproportion entre le progrès technique et le progrès moral



Le R.P. Valérien Gaudet, o.m.i., ancien Recteur du Collège Saint-Jean, maintenant missionnaire en Bolivie, a séjourné à Edmonton, dans l'intérêt de ses missions. Il revenait du Chapitre Général des Oblats qui s'est tenu à Rome, en septembre et octobre dernier.

Politique internationale

La conférence au sommet est pour bientôt

Oui elle est pour bientôt. Ou, pour préciser, pour le 27 avril. C'est la date qui est sortie de la récente conférence au sommet occidentale qui vient de se tenir à Paris et au cours de laquelle MM. Eisenhower, Macmillan, de Gaulle et Adenauer se sont concertés sur certains problèmes. Date assez bizarre, faut-il le dire, car elle ne permettra pas à M. Khrouchtchev de prolonger longtemps son séjour puisqu'il s'agit pour lui d'être à Moscou le 1er mai et M. Macmillan d'être à Londres pour le 3 mai, date de rencontre des premiers ministres du Commonwealtr.

En somme on peut dire que la fixation de la date est le seul résultat visible et positif qui soit sorti de cette conférence occidentale. En réalité celle-ci aurait dû avant tout, chercher à aplanir les difficultés nées entre les occidentaux et il semble que M. Eisenhower ait dû, avant tout, apaiser ses interlocuteurs. Notamment la France qui refuse l'intégration, l'Angleterre qui voit d'un maivais oeil — traditionnellement du reste — toute entente franco-allemande, Bonn, enfin, qui veut que le problème de Berlin et celui de l'Allemagne ne fassent qu'un.

On peut dès lors se demander si l'occident va opposer, le 27 avril, un front uni à la Russie. Il y a peu de

(suite à la page 8)

Moines héroïques au secours d'un navire

Londres. — Cinq moines anglais ont bravé la mer démontée, le jour de Noël, pour porter secours à un navire en difficulté. Les moines ont quitté leur abbaye de l'île de Caldy, au large des côtes galloises, pour aller porter des ravitaillements au caboteur "St. Angus", paralysé par une tempête près de l'île. Montés à bord d'un véhicule amphibie, les moines ont pu, après cinq essais infructueux, faire parvenir aux marins un panier chargé de bière, de fromage, de beurre et de pain.

Message annuel de Jean XXIII à l'occasion de la fête de Noël

Cité du Vatican. — Dans son message annuel au monde, à l'occasion de la fête de Noël, le pape Jean a demandé aux leaders de façonner une paix véritable.

"Il n'y a pas d'état de guerre", a dit le chef suprême de l'Eglise catholique, âgé de 78 ans, "mais il n'y a pas non plus de paix."

Le pape Jean a parlé en italien en réponse aux voeux de Noël des membres du Sacré Collège. Son message a été transmis par la radio vaticane et par les différents réseaux européens reliés à la station vaticane.

Les hommes, de nos jours, a dit le Pape, n'ont pas complètement mis en vigueur les conditions de la paix. Comme résultat, "les sentiers de Dieu vers la paix n'ont pas de point de rencontre avec ceux des hommes".

"Ainsi donc", a-t-il continué, "il y a cette situation anormale de la période d'après-guerre qui a créé deux blocs, avec toutes leurs conditions difficiles."

Presque toute l'allocution du Souverain Pontife — son second message de Noël au monde depuis qu'il a succédé à feu le pape Pie XII il y a 14 mois — est consacrée à la paix et aux obstacles qui l'entravent. Ce fut aussi le thème des 19 messages de Noël transmis par le pape Pie XII au cours de son règne.

Le pape Jean XXIII a dit que les nations du monde aspirent ardemment à la paix mais "il sera nécessaire par ailleurs de faire disparaître du sentier — de la paix — les obstacles placés là par la malice de l'homme."

On peut remarquer la présence de ces obstacles dans "la propagande d'immoralité, l'injustice sociale, le chômage forcé, dans la misère qui vient en contraste avec le privilège de ceux qui peuvent s'adonner à la dissipation, dans le manque de proportion entre le progrès technique et le progrès moral des nations, dans la course effrénée aux armements sans qu'il y ait jusqu'ici une lueur de possibilité sérieuse d'en arriver à une solution au problème de désarmement.".

Le Pape a rendu hommage à la "bonne volonté des nombreux propagateurs de la paix dans le monde: hommes d'Etat, diplomates d'expérience, écrivains à l'influence rayonnante."

Faisant sans doute allusion à la mission de paix du président Eisenhower qui s'est exercée sur trois continents, aussi bien qu'à d'autres événements internationaux récents, il poursuivit:

"Les plus récents événements ont créé une atmosphère de soulagement qui a fait renaître l'espérance dans les coeurs et les esprits, après tant d'années d'une prétendue paix, dans des conditions de si grande instabilité qui, à maintes reprises, a menacé de s'effondrer."

Le Souverain Pontife avait béni la mission du président lorsqu'il le reçut en audience le 6 décembre, au tout début de sa tournée de bonne entente.

Le Pape a ajouté que la pierre angulaire de la paix mondiale "est par-dessus tout, la Vérité, car, dans les relations internationales comme dans les autres entreprises humaines, le dicton chrétien est toujours valide et d'actualité: "la Vérità fera de cous des hommes libres" (Jean 8, 32).

AMOUR DU PROCHAIN

"Aucune paix, a dit le Pape, n'aura de fondement solide, à moins que ne fleurissent dans les coeurs tous les sentiments de fraternité qui devraient exister au sein de tous ceux qui ont une origine commune et sont appelés aux mêmes destinées."

Le Souverain Pontife a divisé ses paroles de paix en trois sous-titres principaux; la paix du coeur, la paix sociale, la paix internationale.

Faisant une allusion voilée à l'idéologie communiste, quoiqu'il ne l'ait pas mentionnée par son nom, le Pape a déclaré que la paix sociale "est solidement ancrée dans le respect mutuel et réciproque de la dignité de la personne humaine ... les choses et les institutions — l'Etat — existent d'abord pour l'homme, et non l'homme pour ces choses."

"Les troubles qui ont désaxé la paix intérieure des nations remontent principalement à ces sources, c'est-à-dire que l'homme a été traité presque exclusivement comme une machine, une marchandise, comme le rouage sans valeur de quelque monstrueuse machine,

(suite à la page 8)

Commission Cameron

Extraits du Rapport majoritaire

Diffusés par le Comité d'Education de l'ACFA

Les membres du Comité d'Education ont commencé l'étude du Rapport de la Commission Royale d'Enquête Cameron sur l'Education.

Afin de faciliter cette étude, non seulement au sein du Comité, mais dans tous nos centres franco-albertains, il a été décidé de faire polycopier les deux Chapitres du Rapport majoritaire qui traitent de l'enseignement du français et des écoles séparées en Alberta. Ce travail a été exécuté et des copies ont été distribuées à tous les membres de l'Exécutif central, à tous ceux qui font partie d'un Comité de l'Exécutif et à tous les Curés canadiens-français. D'ici quelques jours, les présidents des Cercles locaux recevront également une copie.

Sans doute, le gros de la tâche, dans cette étude, revient aux membres du Comité d'Education. Mais il est également important que les Exécutifs locaux soient bien renseignés. Il est fort probable qu'avant bien longtemps l'Exécutif Central devra entreprendre des démarches auprès du Gouvernement de l'Alberta. A ce moment, il devra pouvoir compter sur l'appui de chacun des membres de l'Association.

D'où la nécessité de se bien renseigner.

Le Gouverneur-général conseille aux jeunes de participer aux mouvements de jeunesse

Ottawa. — S. Exc. le gouverneur général du Canada, le major-général Georges-P. Vanier, a exhorté les jeunes Canadiens, — "l'actif le plus important du pays", a-t-il dit — à adhérer aux divers mouvements de jeunesse.

"Je suis convaincu, a déclaré notre vice-roi, qu'il n'y a pas de meilleur moyen que les mouvements de jeunesse pour canaliser et diriger les ambitions enthousiastes, les aspirations et impulsions généreuses de la nouvelle génération."

S'adressant à la jeunesse du Canada, au cours de l'émission "Jeunesse 1960", télédiffusée sur le réseau anglais de Radio-Canada, le représentant personnel de la souveraine au pays a notamment dit dans son message:

"Vous croyez probablement que nous, les plus âgés, nous n'avons pas trop bien réussi et que nos vous avons laissé un monde qui semble quelque peu en désordre, un monde dont vous n'êtes pas très fiers et dont nous ne sommes pas très fiers nous-mêmes. Il n'y a vraiment pas à se vanter de deux guerres mondiales dans une période de 25 ans".

ROLE FUTUR

En rappelant ensuite les immenses progrès matériels réalisés en si peu de temps, M. Vanier a cependant déploré que, sur le plan des valeurs spirituelles et morales, on n'avait pas autant progressé. Il a dit qu'il n'en tenait qu'aux jeunes et aux plus vieux de donner un coup de barre du bon côté dans ce domaine délicat.

"Plus tard, a-t-il poursuivi, vous serez appelés à des postes de direction. Vous vous devez donc de bien vous y préparer en étudiant avec ardeur et en vous entraînant en conséquence."

Le châtelain de Rideau-Hall a alors conseillé aux jeunes Canadiens de se préparer avec grand soin en vue de leurs futures responsabilités, en se joignant aux organisation de jeunesse que l'ont si bien impressionné depuis qu'il occupe ses hautes fonctions.

Le major-général Vanier a souligné que de tels mouvements offraient à la jeunesse "la chance unique de profiter des nombreux contacts avec autrui, d'acquérir plus de connaissances pratiques et, ce qui est plus important, d'apprendre à aimer son prochain."

Aux Nations Unies le Canada se met de plus en plus en vedette

Nations Unies. — Le Canada a travaillé en songeant à l'avenir au cours de la 14e Assemblée générale des Nations unies.

Le ministre des Affaires extérieures, M. Howard Green, a mit l'accent sur l'avenir à compter du jour où il fit ses débuts devant l'Assemblée de 82 membres, alors qu'il demanda une étude complète et à longue portée des radiations atomiques et de leur effet sur la santé de l'humanité.

La délégation canadienne adopta la même attitude quand elle s'est attaquée à des problèmes aussi marquants que le désarmement, les études spatiales, l'assistance aux réfugiés, l'avenir de la Force d'urgence de l'ONU (FUNU) au Moyen-Orient et du danger de conflit dans le sud-est asiatique où le Laos est dans un état de bouleversement complet.

Le Canada s'intéresse tout particulièrement à toutes ces questions, et on a réalisé des progrès sur tous les fronts, sauf en certains cas où les expériences de l'ONU n'ont pas été aussi heureuses.

L'Assemblée a adopté des résolutions condamnant l'oppression communiste en Hongrie et au Tibet, sans toutefois espérer vraiment que les conditions s'amélioreraient dans ces pays. Le Canada a appuyé les deux résolutions.

QUESTION PEU RETENTISSANTE

L'initiative principale de l'équipe canadienne fut la question des radiations — un sujet peu reluisant, mais dont les répercussions sont multiples et inquiétantes à notre époque de retombées nucléaires où l'on utilise de plus en plus l'énergie nucléaire à des fins industrielles.

S'efforçant d'empêcher que la question ne soit prise dans l'imbroglio des animosités suscitées par la guerre froide, M. Green a invité le bloc communiste à appuyer la résolution canadienne qui obtint un accord unanime après deux mois de négociations.

Parrainée par 10 autres nations, y compris la Tchécoslovaquie communiste, elle prévoit qu'on recueillera dans le monde entier des échantillons de terre, d'air, d'eau et de nourriture, afin de déterminer quelles sont la portée et la nocivité de la radiation, qu'elle soit naturelle ou artificielle.

Le Canada — qui a toujours pris une part active dans les négociations sur le désarmement depuis la fin du deuxième conflit mondial — s'est vu octroyer un siège sur le comité de dix membres qui a été établi par les grandes puissances et a reçu l'approbation de l'ONU.

Le comité sur lequel les Russes ont obtenu la parité qu'ils souhaitaient, comprend aussi l'Angleterre, les Etats-Unis, la France et l'Italie, pour la bloc occidental et la Bulgarie, la Tchécoslovaquie, la Pologne, la Roumanie et la Russie pour le bloc communiste.

CONSEILLER EN DESARMEMENT

Le Canada, dans la personne du lieutenant-général E. L. M. Burns, aura comme représentant un soldat-diplomate de carrière quand le comité se réunira au début de l'année.

Le général Burns a démissionné du poste de commandant de la FUNU, qui fait la garde aux frontières qui séparent Israël de ses rivaux arabes, pour ac-

(suite à la page 8)

Lourd impôt à l'université de Lublin

Varsovie, Pologne. — Les autorités communistes viennent d'imposer un lourd impôt à l'université catholique de Lublin, la seule université indépendante dans un pays communiste, mandent des sources catholiques.

La demande de 3,500,000 zlotys — $146,000 — a été qualifiée d'impôt sur le revenu de l'université pour les années 1950-54.

L'université a appris que son compte de banque, qui contient à peu près la moitié de cette somme, a été gelé comme mesure de précaution en vue du paiement de l'impôt, disent les sources.

La Campagne de recrutement de l'ACFA est organisée à la Rivière-la-Paix

Le 13 décembre dernier, M. Eugène Trottier, propagandiste de l'ACFA quittait Edmonton pour se rendre dans la région de la Rivière-la-Paix, dans le but de commencer à organiser les cadres de la grande Campagne de recrutement de membres qui se tiendra dans toute la province, au début de février prochain. Ce n'est que tard dans la Soirée du 23 qu'il revint à Edmonton, après avoir merveilleusement réussi.

Un Comité régional, composé de M. Paul Sicotte, M. Louis Joseph Laberge et Madame Val Frey, tous trois membre de l'Exécutif central a été favorisé.

De plus, dans chacune des douze paroisses de la région, un responsable de la Campagne a été choisi. Ces responsables locaux se sont réunis avec le Comité régional, le mardi, 22 décembre, à Falher. C'est à cette Assemblée que l'on a décidé de la marche générale que prendra la campagne dans la région. Avec réalisme pratique, l'on a prévu les difficultés qu'il faudra envisager; l'on a également trouvé une solution à ces principaux problèmes et l'on a décidé de ne rien négliger pour réussir au maximum cette Campagne dans la région.

Ces principaux artisans de la Campagne comptent beaucoup sur la grande Assemblée à laquelle assisteront des représentants de l'Exécutif central et qui doit avoir lieu durant la deuxième quinzaine de janvier. D'ici là, ils choisissent dans chaque paroisse, les auxiliaires qui, le moment venu devront faire les contacts avec chacune des familles.

Ainsi organisée, la Campagne de recrutement de l'ACFA ne peut être qu'un succès.

Les présidents des différents comités de l'Exécutif central de l'ACFA



M. Louis Roy, Comité de finances



M. Roger Motut, Comité d'Education



M. J.-M. Fontaine, Comité d'agriculture



M. Maurice Lavallée, Comité des Concours



Me Louis Desrochers, Comité des Relations publiques



M. Alexandre Bérubé, Comité de recrutement



Dr Aimé Arès, Comité du Centre français

Grande campagne de recrutement de l'ACFA: 25 au 31 janvier: Assemblées régionales 7 au 21 février: Tenue de la Campagne

Roman-reportage

SIBERIE, MON PAYS...

Propos d'un déporté hongrois

Recueillis par Yves Lemy

Lorsque le train me déposa à Kirgiz, l'aube à peine venait de se lever. Une aube froide, tardive, patinée de givre, de neige entassée, de brumes gelantes, une atmosphère de froid intense qui plaquait contre le sol dur et rocailleux les quelques arbustes qu'une terre ingrate entretenait chichement.

A la gare nous attendait un peloton de gardes, entourant une cuisine roulante. Un ordre bref et nous nous mettions par files de quatre, la gamelle tendue et la cuiller prête. Un à un nous passions devant la cuisine où un grand gaillard hirsute nous lançait à la volée une louche pleine de soupe fumante et un broc de pain. Puis nous pûmes dans une remise de la gare, et à même le sol, manger à grandes dents la miche de pain et nous brûler les lèvres au breuvage au fumet aigre.

J'eus de la peine à déchiffrer le nom de Kirgiz sur le bâtiment de bois qui faisait office de gare. J'en savais assez de la Sibérie pour me rappeler que cette ville se trouve au Kasakstan. La gare à cette heure, était déserte. A peine deux hommes chaudement emmitoufflés dans leurs bonnets de fourrure, les bottes hautes et le court manteau de poils serré autour de la taille. Un cheminot, lentement, suivait une voie, une pelle nonchalamment jetée sur l'épaule. Que pouvait-il bien bêcher dans cette terre dure comme la pierre?

A côté de moi Zostvan, terminait son repas.

—Ou sommes-nous? demanda-t-il.

—Au Kasakstan, répondis-je.

Il me regarda d'un oeil interrogateur.

—Qu'est-ce que cela?

—La Sibérie. Mais la Sibérie méridionale, fut ma réponse. Le pays des étés torrides et des hivers rudes et avec cela une terre inculte qu'on essaie de faire produire.

—On va nous mettre à la pelle et au tracteur?

Je ne répondis pas. Comme tous mes autres camarades, je pensai à la Hongrie. Voilà déjà quinze jours que nous étions partis. Dans les rues de Budapest, quelques maisons sans doute devaient achever de se consumer. Nous avions été pris à l'improviste, proprement ramassés en rue, puis conduits dans une caserne désaffectée. Là, nous fûmes autorisés à nous faire apporter des vêtements chauds. "Camp de travail" ,nous avait-on dit. La rédemption par le travail. Nous en avait-on assez bourré les oreilles avec ces slogans...

—Debout, cria le garde russe. Ce mot, nous le connaissions, pour l'avoir entendu dans les rues de nos villes. Et puis, nous tous, nous avions appris les rudiments du Russe sur les bancs de nos écoles, depuis l'occupation.

—Que ferait Zantia à cette heure? murmura Szoldo, qui marchant à côté de moi.

Le pauvre garçon! Il ne parvenait pas à oublier sa fiancée, sa petite payse de Mohacz que j'avais aperçue alors qu'elle attendait patiemment, avec cette patience que donne l'attente des récoltes et des saisons, devant la grille de la caserne, chargée de vivres et d'une couverture chaude.

Il se retourna brusquement vers moi.

—Pour combien de temps pensez-vous qu'on en aura ici? me demanda-t-il.

Cette question le tenaillait. Il me la posait au moins pour la dizième fois, comme il l'avait posée à d'autres. Et je lui répondis comme les fois précédentes:

—Deux, trois ans au maximum...

Il soupira, courba l'échine et traina les pieds sur la neige qui craquait sous ses lourds souliers ferrés.

De la gare, notre groupe — une cinquantaine de jeunes gens comme moi, furent conduits à une place à quelques centaines de mètres de là. Que la ville était désolante, sous ce ciel neigeux à travers lequel le soleil filtrait une lueur diffuse. Pouvait-on, en fait parler de ville...

Il me semblait que le centre était assez éloigné de la gare. J'apercevais de loin, pour autant que la brume matinale et épaisse me le permettait, le clocher d'une église, une église à deux bulbes qui me rappelait les représentations des mosquées que j'avais vues naguère. Puis un amas de toits noirs et difformes sous la neige et le bruit confus qui sourd de toute ville. Mais autour de moi, là où nous allions, il n'y avait que quelques maisons de bois, séparées par-ci par-là par une bâtisse de pierre blanche, patinée de gris. La rue était cahotante, pavée de grosses pierres que l'on sentait pointues sous la couche d'une épaisse neige. A distance, un lampadaire rouillé flottait à sa chaîne en grinçant lugubrement dans le vent.

—Halte!

Nous nous trouvions devant deux camions à bâche, de ces camions comme nous en avions vus en Hongrie, haut sur roues, le devant grimaçant comme un monstre. Nous montâmes lentement. Les gardes russes qui nous accompagnaient, le fusil en bandoulière, ne nous pressaient pas. Ils avaient eu peu de contacts avec nous, mais ne nous maltraitaient jamais. Encore maintenant ils permirent à chacun de se préparer une petite place dans le camion, rempli de foin.

Un des gardes nous fit signe de bourrer de foin les interstices de la bâche. Ce que nous fîmes car nous sentions déjà le froid intense percer la paroi et nous nous cingler au visage.

J'étais assis derrière, les jambes par-dessus le rebord du camion. A côté de moi, Kostvan. De l'autre côté un garde russe qui tirait sa boîte de tabac et roulait à gestes mesurés, une informe cigarette de tabac noir. Je le regardai faire, tandis que, devant, le chauffeur essayait de mettre son moteur en marche. Le garde hésita, puis me tendit son tabac et déchira d'une grande feuille un bout de papier jaune qu'il me remit. Je roulai ma cigarette avec les gestes destinés à des choses sacrées. Et lentement ma première bouffée de fumée partit en spirale sous la bâche relevée.

Personne ne parlait. Nous avions quitté les dernières maisons de la ville. Devant nous s'étendait, à perte de vue, le désert blanc, où le vent amassait par endroits des véritables monticules. Le camion suivait les ornières qu'avaient laissées d'autres véhicules avant lui. Le lourd camion sautillait sur les aspérités qui étaient nombreuses et je pouvais m'imaginer cette terre en été, cette route de terre battue qui, sous la chaleur torride se fendille, se lézarde, soulève des nuages de poussière et, des deux côtés, ce sol désolé, ces taillis malingres et essouflés, avec, clairsemées quelques terres plus vertes, là où serpente un mince filet d'eau.

J'avais retiré mes jambes qui gelaient sous la bâche. Le temps s'écoulait lentement. Au fond du camion, quelques-uns de mes compagnons sommeillaient, abrutis par le long voyage en train. Un autre garde russe — Piotr, je connaissais son nom pour l'avoir entendu interpeller par ses camarades — avait tiré une gourde et se payait une rasade d'alcool. Et le camion ronronnait et cahotait sur la neige qui des deux côtés des roues formait un sillon profond d'où s'échappait des jets de neige mouillée.

Sans doute avions-nous déjà roulé au moins trois heures. Nous approchions d'une petite bourgade dont j'apercevais de loin les maisonnettes entassées et courbées sous la charge de neige amoncelée. De près, ce n'étaient que de très pauvres cabanes, faites de sapins. Quelques cheminées fumaient. Mais entre ces isbahs de bois pas une âme qui se montrait.

Notre camion s'arrêta devant la première maison. Lentement une porte s'ouvrit et un Russe sortit, qui interpellait les gardes.

—Faites vite, pour entrer, vous autres! Toute la chaleur se perd.

—Ça va, petit père, lui répondit Piotr. Pas pressés du tout. Servez-nous à boire...

On nous fit descendre. Entre temps le second camion était également arrivé et, tous ensemble, nous fûmes emmenés vers un hangar ouvert des deux côtés. Un homme sortit d'une maison toute proche, chargé d'une énorme cruche qui fleurait bon le thé tout chaud. Nous tendîmes nos gamelles, avides de nous réchauffer le corps. Un Russe apporta un panier de pain qu'il distribua négligemment. Puis nous pûmes nous asseoir sur des longs bancs de bois.

Nous nous serrâmes les uns contre les autres, le froid nous paralysant littéralement les membres. L'homme qui nous avait apporté le thé, s'approcha de nous, prudemment puis plus hardiment.

—Hongrois? nous demanda-t-il dans un mauvais hongrois.

—Oui... et vous...

—Tchèque... Déportés?

—Oui...

—Moi aussi. Je suis ici depuis trois mois. C'est pour défricher la terre, nous dit-on. Il y en a des milliers dans la région, des déportés et des libres qui sont venus ici.

—Le traitement?

—Pas trop mal. La nourriture est bonne. La surveillance peu sévère.

Zostvan s'approcha de lui.

—Et les moyens de s'échapper? questionna-t-il doucement en jetant un regard furtif vers le garde russe qui rêvait en tirant des bouffées de fumés de sa cigarette.

Le Tchèque leva les bras au ciel, dans un geste d'impuissance.

—On pourrait si on le voulait. Surveillance quasi nulle. Mais où aller. Se hasarder dans le désert c'est aller à la mort, en hiver comme en été.

Zostvan le contemplait d'un regard de mépris. Pouvait-on imaginer qu'on n'essaye pas de s'enfuir alors que la surveillance est nulle? Fallait bien que ce soit un Tchèque qui dise cela.

—On verra, ditil avec un brin de mystère dans la voix.

Trois Russes s'approchèrent de nous, dont un paraissait être un officier.

—Debout, hurla le garde, tiré brutalement de sa rêverie et qui se vengeait en criant fort, de sa propre négligence.

L'officier russe nous tint pendant une dizaine de minutes un discours dont nous ne comprenions que très peu, car il parlait un dialecte proprement incompréhensible. Puis il céda la place à un Hongrois qui traduisit le discours.

—Vous n'êtes pas des déportés, dit-il, vous êtes des hommes qui devez prouver par votre travail, que vous êtes dignes de la confiance que la Russie veut encore accorder à votre pays, malgré les événements. Vous êtes ici au Kasakstan pour défricher une terre, une oeuvre grandiose comme jamais le monde n'en a connu une. Mieux vous travaillerez et plus vous deviendrez des citoyens dignes du nouveau monde qui se construit.

Puis il nous donna quelques renseignements pratiques. Nous vivrions par dix à douze dans les maisons de bois, où nous aurions à nous occuper nous-mêmes de préparer notre nourriture, que nous pourrions retirer à la cantine. On nous ferait crédit pour la durée de l'hiver. Par notre travail en été nous aurions à payer notre dette. Car nous serions payés pour le travail que nous effectuerions. Et, puis pour terminer, quelques propos mois amères.

—Ne cherchez pas à vous enfuir, disait l'interprète. Vous pourriez partir d'ici. Personne ne vous arrêtera et aucun garde n'essayerait même de vous tirer dessus. Mais vous n'iriez pas loin. Vous avez devant vous des kilomètres de désert couvert de neige. Vous n'en auriez pas fait la moitié que vous seriez morts de faim, de froid, de solitude.

—Rompez, cria le garde. Et nous nous dispersâmes dans le petit village, chacun cherchant à s'aménager une isbah.

J'étais en Sibérie et mon premier jour s'achevait.

(à suivre)

(reproduction interdite: ULTRAMARE)



Deux nouveau livres de Monseigneur Félix-Antoine Savard De nombreuses personnalités ont assisté à Québec à la réception qui a marqué la parution aux Editions Fides des deux nouveaux ouvrages de Mgr Savard, **Le Barachois et Martin et le Pauvre.** — Cet événement a revêtu une importance toute spéciale en raison de la personnalité de l'auteur et de la place qu'il tient dans notre littérature. — Au cours de l'allocution qu'il a prononcée à cette réception, le R.P. Paul-A. Martin, c.s.c., directeur général des Editions Fides, a rendu hommage à Monseigneur Savard, dont il a rappelé la riche carrière. Pour sa part, Monseigneur Savard a expliqué le sens de son oeuvre, les raisons qui l'ont amené à l'écrire et qui sont toujours valables. — **Le Barachois** est un livre à la gloire des pêcheurs acadiens. Avec **Menaud maître-draveur et L'Abatis,** il constitue une magnifique trilogie qui chante la forêt, la terre et la mer de chez nous. Dans **Martin et le Pauvre, Mgr Savard nous présente une** sorte de légende dorée inspirée du fameux épisode du manteau dans la vie de saint Martin. — Sur notre photo, de gauche à droite, Mgr Alphonse-Marie Parent, recteur de l'Université Laval, le R.P. Paul-A. Martin, c.s.c. et Mgr Félix-Antoine Savard.

LES DEBATS DE L'OTAN

L'OTAN, l'organisation de défense des nations de l'ouest, est en pleine confusion. Créée, il y a plus de dix ans pour parer à la menace russe, elle avait pour but de mettre l'Europe en état de défense. Un premier point s'impose dès lors: en quelle mesure, l'OTAN a-t-elle été capable d'assurer la défense de l'Europe?

Il serait incorrect de dire que l'OTAN n'a eu aucun résultat. Mais il serait tout aussi faux de prétendre qu'elle a constitué un bouclier à l'abri duquel nous puissions couler des jours heureux. Voyons d'abord le rapport des forces.

En face des 200 divisions russes massées en Europe, des 40,000 chars, des 20,000 avions tout modernes, l'OTAN aligne 21 divisions (au lieu des 30 qu'il faudrait de toute urgence), 5,000 avions, à peine quelques milliers de chars. La Russie possède de nombreuses rampes de lancement de fusées, l'Europe souffre terriblement de leur absence. Autant dire que nous ne pouvons opposer aux Russes, en cas de rencontre armée, qu'à peine un quart de leurs forces armées. C'est peu et ce n'est d'autant plus que ce quart est encore miné par des dissensions internes qui n'en augmentent certainement la valeur.

Une première fissure est apparue lorsque la CED de courte mémoire, a défuncté devant le parlement français. La CED pourtant était le seul moyen d'arriver à une armée européenne intégrée. Car, ne nous faisons aucune illusion, l'OTAN est un assemblage d'armées nationales et non une armée intégrée. Nous y trouvons les Allemands, les Français, les Belges, les Hollandais, les Italiens, mais chacun garde ses prérogatives.

Seconde fissure, la décision française de soustraire au commandement de l'OTAN les forces navales de Méditerranée. En cas de guerre l'armée française fera une guerre française, a déclaré encore récemment le président de Gaulle. Aujourd'hui on gronde la France pour avoir sapé l'OTAN, mais en réalité on peut admettre que ce que le président français avait dit avec une certaine brutalité, d'autres pays de l'OTAN le pensaient avec autant de vigueur que lui. On imagine mal les armées anglaises ou américaines faisant une guerre qui serait contraire aux intérêts de leurs pays. Ne nous berçons surtout pas d'illusions à ce sujet.

Troisième fissure, la dépendance de l'Europe, pour sa défense, de l'aide américaine. Jusqu'à présent des pays comme les Etats-Unis et le Canada ont supporté une large part des dépenses européennes en armements. Il semble bien que cette assistance doive prendre fin. L'hémorragie d'or et de dollars aux Etats-Unis a pris des formes presque catastrophiques. L'industrie européenne concurrence les Américains jusque sur leurs propres marchés. L'Europe s'est relevée économiquement parlant, à un point qu'elle n'a plus rien à envier de l'Amérique. Que Washington qui se doit aujourd'hui d'engager à fonds perdus ses moyens en Asie, refuse de supporter encore la défense de l'Europe, est compréhensible. Car enfin qui défend-on en Europe: l'Europe ou l'Amérique?

Bref pour les Occidentaux, l'heure de vérité a sonné. Il s'agira de décider si l'Europe désire se défendre réellement. Au point où en sont les choses, cette volonté se manifeste certainement d'une façon verbale, mais les actes font défaut. Et c'est là que gît tout le drame européen. Nous n'avons plus la volonté de faire des sacrifices et par conséquent nous nous berçons de mots, de théories fumeuses, d'un faux internationalisme, nous croyons qu'il suffit de donner beaux mots, quelques francs, quelques sacs de blé pour être débarrassés de tous les ennuis. Alors qu'en réalité nous devrions, plus que jamais mettre en pratique le vieil adage: Aide-toi le ciel t'aidera.

L.B.

REGARDS SUR LE MONDE

ASIE. — Ce continent, le plus étendu, le plus peuplé est en passe de devenir le plus important du monde. Et ce continent si immense est entièrement dominé par une seule puissance, la Chine, qui avec sa fourmilière de 600 millions d'habitants — en attendant qu'elle n'en compte 800 millions ou davantage, son industrie naissante, son régime de fer, est en passe de devenir la plus forte nation du monde.

S'opposant à cette Chine nous ne trouverons que quelques puissances capables de lui tenir tête. Et tout d'abord la Sibérie russe et avec elle la Russie tout entière. Mais les rapports sino-russes sont encore trop peu clarifiés pour pouvoir déjà supputer leur évolution future.

Vient ensuite le Japon. Avec ses 100 millions d'habitants, sa puissante industrie, sa vitalité, le Japon constitue certes une puissance de tout premier ordre, malgré sa défaite. Mais le Japon est insulaire et par là même, plus ou moins en marge du continent. Pourtant la Chine le menace. Jusqu'à présent le Japon n'a pu faire vivre sa population pléthorique que grâce à une production exportée à très bon compte. Aujourd'hui la Chine, par des moyens que l'on connaît ou que l'on peut supposer, produit à des prix encore meilleurs et va même jusqu'à concurrencer le Japon sur ses propres marchés.

Il y a en second lieu l'Inde. Ce pays compte 400 millions d'habitants et est le seul grand pays continental à s'opposer à la Chine. Normalement l'Inde devrait être à même de le faire. En réalité elle ne l'est pas.

Il est assez frappant que la Chine pour faire son immense pas vers la puissance et vers la domination, a commencé par réglementer son agriculture. La Russie l'avait fait avant elle. Une fois de plus il est ainsi prouvé que l'agriculture est la base de tout système économique bien ordonné. Le premier devoir est donc d'éliminer la famine. La Chine l'a compris. Il ne semble plus qu'il y ait encore en Chine de ces crises de famine comme elle en connaissait naguère et comme l'Inde les connaît. Mais pour y arriver en si peu de temps la Chine a dû faire table rase de toutes les anciennes traditions, et employer des moyens de coërcition dont il vaut mieux ne pas évoquer l'horreur.

Il est vraiment regrettable que l'Occident et l'Inde en particulier, ne parviennent pas à faire abstraction de certaines traditions librement et sans contrainte pour se hisser au niveau des autres. Ainsi les vaches et les singes sacrés continuent en Inde, non seulement à courir en toute liberté, mais à dévorer une partie de la récolte déjà si fort rare. Mais il y a plus. Il semble même que dans certaines régions de l'Inde la population considère les fourmis comme des animaux sacrés. Pour leur frayer le passage plus facile on est allé jusqu'à y construire des ponts qui, au point de vue économique sont parfaitement inutiles. Le peu d'argent que l'Inde possède pour s'équiper est ainsi gaspillé à des travaux d'une utilité fort précaire.

On comprend pourquoi ce pays agrandit d'année en année son retard sur son voisin la Chine. Avec de pareilles pratiques aucun pays ne peut à la longue survivre dans cette course effrénée au progrès. Et au point de vue purement humanitaire, on pourrait même affirmer qu'il est assez extravagant que des points soient construits pour les fourmis qu'on ne peut supprimer et que, par contre, des centaines de milliers d'Hindous crèvent littéralement de misère.

(ULTRAMARE)

Expédition sous-marine cherche Sodome et Gomorrhe

Amman. — Une expédition canado-américaine procède à une semaine d'exploration des profondeurs de la mer Morte, afin de déterminer l'endroit où sont submergées les villes bibliques, de Sodome et de Gomorrhe. Le coût de l'exploration sous-marine est d'environ $5,000. Des unités de la marine jordanienne dans la mer Morte vont collaborer avec les plongeurs. Sodome et Gomorrhe, selon la tradition, ont été détruite par un tremblement de terre en 1900 avant J.-C., puis elles ont été submergées par la mer Morte qui repose à 1,298 pieds sous le niveau de la mer. Le professeur Allen Vincent Barwood, de Victoria, C.-B., professeur à l'université américaine de Beyrouth et Mme Barwood, M. Melvin Rizzi, un Américain et un photographe jordanien, M. Parkey Paltijyan, font partie de l'expédition.

LEOPOLDVILLE. — Les élections communales se sont partout déroulées dans le calme au Congo Belge. La participation a été fort satisfaisante, sauf dans la région du Bas-Congo où plus des deux tiers de la population ont suivi les consignes d'abstention de l'Abako. En général les partis extrémistes sortent vainqueurs du scrutin.

MADRID. — Le président Eisenhower a rendu visite au généralissimo Franco. La réception à Madrid fut très chaleureuse et les entretiens politiques se seraient terminés à la satisfaction des deux parties. Le président a pris l'avion pour Casablanca, dernière étape de son voyage.

CITE DU VATICAN. — Le travail préparatoire au Synode romain — qui formule la constitution réglant la vie spirituelle et religieuse du diocèse de Rome, est pratiquement terminé. La constitution synodale comprendra quelque 800 articles.

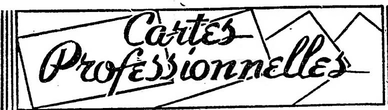
° ° °

TEHERAN. — Le Shah de Perse, Mohamed Palhevi, a épousé l'ancienne étudiante iranienne, Mlle Farah Diba selon les rites du Coran.

GENEVE. — La conférence nucléaire ne semble pas devoir arriver à un accord avant trois mois. Les experts soviétiques en effet n'admettent pas la thèse américaine selon laquelle les explosions atomiques souterraines ne sont pas contrôlables.

° ° °

BRUXELLES. — L'association des écrivains catholiques de Belgique "Scriptores catholici" a fêté les vingt-cinq années d'existence de son groupement.



La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an;
Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 6 JANVIER 1960

La Bible vous parle

Ne te livre pas à l'excès de ta passion, de peur qu'elle ne ravage ton âme comme un taureau furieux, qu'elle ne dévore ton feuillage et que tu ne perdes tes fruits, que tu ne te retrouves comme du bois sec.

(Eccli 6, 2-3)

(Texte choisi par la société catholique de la Bible).

Evénements principaux survenus en 1959

Autour du monde...

JANVIER

2—L'URSS lance sa première fusée lunaire (devenue par la suite satellite solaire).

3—L'Alaska devient 49e Etat américain.

4—M. Mikoyan arrive aux Etats-Unis.

5—Graves incidents à Léopoldville, au Congo belge.

8—Fidel Castro fait son entrée à La Havane (conquise depuis le 2.) — Le président Coty transmet ses pouvoirs au général de Gaulle. Formation du cabinet Michel Debré.

FEVRIER

3—Première séance du Conseil exécutif de la Communauté française.

11—Accord gréco-turc sur la création d'une République indépendante à Chypre.

17—Lancement et mise sur orbite de "Vanguard II" (porteur satellite météorologique).

19—Signature à Londres de l'accord tripartite réglant le problème cypriote.

20—L'Indonésie devient une "démocratie guidée".

21—M. Khrouchtchev accueille M. Macmillan à Moscou.

28—Lancement du satellite américain "Discoverer".

MARS

1—Mgr Makarios arrive dans l'enthousiasme à Nicosie.

3—Emeutes et proclamation de l'état d'urgence au Nyassaland.

4—La fusée américaine "Pionnier IV" passe à 35,000 milles de la lune et se dirige vers le soleil.

5—Signature à Ankara de traités bilatéraux de coopération entre les Etats-Unis et les membres du pacte de Bagdad.

12—Les îles Hawaii deviennent 50e Etat américain.

13—L'Assemblée générale de l'ONU décide la levée de la tutelle sur le Cameroun pour le 1er janvier 1960.

20—La Chine suscite des émeutes au Tibet; fuite du Dalaï Lama et proclamation du Panchem Lama.

27—Le sous-marin atomique américain "Skate" fait surface au Pôle après avoir percé la calotte glaciaire.

AVRIL

2—Un gouvernement provisoire est constitué à Chypre.

3—L'Inde accorde le droit d'asile au Dalaï Lama.

15—Le président Eisenhower annonce la démission de M. Foster Dulles.

18—M. Christian Herter est nommé secrétaire d'Etat.

20—Message Eisenhower à Khrouchtchev sur le problème des explosions nucléaires.

27—M. Liou-chao-chi succède à Mao Tsé-toung à la présidence de la République populaire de Chine.

MAI

11—Ouverture à Genève de la conférence des ministres des Affaires étrangères des Quatre Grands.

18—Fidel Castro décide l'expropriation de toutes les entreprises sucrières étrangères.

24—Mort de M. John Foster Dulles.

28—Les Etats-Unis lancent une fusée "Jupiter" avec deux guenons, recueillies vivantes au point de chute.

JUIN

1—Singapour devient Etat indépendant, membre du Commonwealth des nations britanniques.

2—L'URSS reconnaît à Genève la légalité de la présence des Occidentaux à Berlin.

17—M. de Valera est élu président de la République de l'Eire.

29—M. Kozlov inaugure, en présence du vice-président Nixon, l'exposition soviétique de New-York.

JUILLET

1—Election à Berlin de M. Luebke à la présidence de la République fédérale d'Allemagne.

5—La Sarre est rattachée économiquement à l'Allemagne fédérale.

19—Insurrection communiste à Kirkouk (Irak).

23—M. Nixon arrive à Moscou pour y inaugurer l'exposition américaine.

24—Message d'Eisenhower à la nation soviétique.

31—Le gouvernement indien dissout le gouvernement communiste du Kerala.

AOUT

1—A Hiroshima, 5e conférence mondiale contre les armes nucléaires.

4—Ouverture à Monrovia de la conférence panafricaine.

5—Fin de la conférence de Genève.

26—Le président Eisenhower s'envole pour une visite à Bonn, Londres et Paris.

SEPTEMBRE

3—Le président Eisenhower ouvre à Paris la séance du Conseil atlantique.

13—Alunissage d'une fusée lancée la veille par l'URSS.

15—M. Khrouchtchev arrive en visite officielle aux Etats-Unis.

16—Discours du général de Gaulle offrant à l'Algérie le choix entre la sécession, la francisation ou l'association.

18—A l'ONU, M. Khrouchtchev propose un plan de désarmement de 4 ans en trois étapes.

25—Entretiens secrets Eisenhower-Khrouchtchev à Camp David. Le premier ministre de Ceylan, M. Bandaranaike, victime d'un attentat.

28—Le GPRA (Gouvernement provisoire de la République algérienne) répond de Tunis à l'offre du général de Gaulle.

29—M. Khrouchtchev arrive à Pégin.

OCTOBRE

4—Lancement de la fusée "Lunik III" qui, le 6 contournera la lune et prendra pour la première fois des photos de sa face cachée.

7—Le général Kasse emst blessé dans un attentat.

8—Victoire des conservateurs aux élections législatives britanniques.

16—Mort du général Marshall.

23—Double incident de frontière sino-indien: 19 policiers indiens tués.

NOVEMBRE

2—L'ONU vote une résolution Est-Ouest sur le désarmement.

5—M. Noël Baker reçoit le prix Nobel de la paix.

9—Graves incidents au Ruanda: proclamation de l'état d'exception.

10—L'ONU condamne la politique d'apartheid (ségrégation raciale).

18—M. Mikoyan arrive au Mexique.

19—L'ONU vote deux résolutions sur la suspension des essais nucléaires.

DECEMBRE

1—Signature à Washington du traité de l'Antarctique.

3—Le président Eisenhower s'envole pour son voyage de bonne entente, en Europe, en Asie et en Afrique.

6—Le président Eisenhower rend visite au Souverain Pontife.

13—Le général de Gaulle annonce à Dakar l'avènement d'une "Communauté contractuelle", avec accession des Etats membres à la "souveraineté nationale".

—Mgr Makarios est élu président de la République de Chypre.

—L'Assemblée générale des Nations unies clôt sa session sans avoir adopté la résolution sur l'Algérie.

15—Le Conseil de l'OTAN se réunit à Paris.

21—Les Trois Grands occidentaux invitent M. Khrouchtchev à une première conférence au sommet Est-Ouest et proposent qu'elle s'ouvre à Paris le 27 avril 1960.

22—Le président Eisenhower rentre à Washington après avoir visité 11 pays.

Au sein de l'Eglise canadienne

L'année 1959 aura été avant tout, pour l'Eglise canadienne, l'année des Fondateurs, si l'on en juge par l'intérêt que la presse catholique canadienne a porté à Mère d'Youville, qui a été béatifiée à Rome le 3 mai, et à Mgr de Laval, dont l'Eglise canadienne a célébré d'une façon grandiose le tricentenaire de l'arrivée au Canada.

Parmi les autres événements qui méritent d'être soulignés, il faut mentionner l'arrivée au pays d'un nouveau délégué apostolique et la nomination d'un catholique comme gouverneur général du Canada. Au cours de 1959, l'Eglise canadienne a eu à déplorer le décès de quelques évêques, notamment celui de Mgr Joseph Charbonneau, ancien archevêque de Montréal.

En cette année où l'Eglise canadienne célébrait le tricentenaire de l'établissement de la hiérarchie ecclésiastique, l'Episcopat canadien annonçait son intention de collaborer étroitement avec les Eglises-soeurs de l'Amérique latine et décidait de créer un organisme permanent chargé d'orienter cette coopération apostolique.

Voici donc, mois par mois, les événements les plus marquants de 1959 pour l'Eglise canadienne.

JANVIER

—Son Em. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, publie une Lettre pastorale intitulée: "Nos responsabilités chrétiennes en face du chômage", dans laquelle il réclame une solution au problème du chômage. Puis, pour aider à remédier à ce problème, le cardinal annonce l'ouverture immédiate de quelques chantiers de construction.

—Son Exc. Mgr Giovanni Panico, délégué apostolique au Canada depuis cinq ans, est nommé nonce au Portugal.

FEVRIER

—Son Exc. Mgr Paul Bernier, archevêque-évêque de Gaspé et président de la Conférence catholique canadienne, se rend dans la ville de Guatemala pour y représenter l'épiscopat canadien au premier congrès eucharistique de l'Amérique centrale.

—Le Conseil d'administration de la Conférence catholique canadienne annonce que tous les évêques du Canada prendront part aux cérémonies qui marqueront, à Québec, le tricentenaire de l'arrivée au Canada de Mgr de Laval, premier évêque de Québec.

—La cause de béatification de Marguerite d'Youville franchit la dernière étape. La date de la béatification est fixée au 3 mai.

—Son Exc. Mgr Giovanni Panico quitte le Canada à destination du Portugal.

MARS

—Son Exc. Mgr Sebastiano Baggio est nommé délégué apostolique au Canada.

—Son Exc. Mgr Laurent Morin, évêque auxiliaire de Montréal, est nommé évêque de Prince-Albert et Son Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert, est nommé évêque auxiliaire de Montréal.

—Le R.P. Paul Piché, o.m.i., est nommé évêque titulaire d'Orcisto et vicaire apostolique du Mackenzie.

AVRIL

—Son Em. le cardinal Alfredo Ottaviani est nommé légat de Sa Sainteté Jean XXIII aux fêtes qui marqueront le tricentenaire de l'arrivée au pays de Mgr de Laval et le tricentenaire de l'établissement de la hiérarchie ecclésiastique.

MAI

—Sa Sainteté Jean XXIII proclame bienheureuse Mère Marguerite d'Youville, fondatrice des Soeurs Grises, en présence de 1,000 Canadiens ayant à leur tête 25 archevêques et évêques.

—"La plus belle de céans", une émission présentée au réseau français de télévision de Radio-Canada le jour même de la béatification de Mère d'Youville, voulait retracer la vie de la bienheureuse, mais l'opinion publique a vertement censuré cette émission qui, au lieu de montrer l'héroïcité des vertus de la bienheureuse, s'était plutôt attachée à peindre les moeurs dépravées de son époque. La Société Radio-Canada a, par la suite, présenté publiquement des excuses aux Soeurs Grises.

—Le nouveau délégué apostolique au Canada, Son Exc. Mgr Sebastiano Baggio, arrive à Ottawa.

—L'Association des commissaires d'écoles catholiques de langue française au Canada tient son premier congrès à Ottawa.

JUIN

—Le Conseil catholique canadien de l'éducation tient sa première réunion à Ottawa.

JUILLET

M. Claude Ryan, secrétaire national de l'Action catholique canadienne, devient membre du Conseil international pour la coordination de l'apostolat des laïcs que vient de fonder Sa Sainteté Jean XXIII.

—Son Exc. Mgr Paul Bernier, archevêque-évêque de Gaspé, préside, à Percé, les fêtes commémorant le tricentenaire de l'arrivée en ce lieu de Mgr de Laval.

AOUT

—Le Souverain Pontife envoie une somme d'argent destinée à venir en aide aux familles des pêcheurs du Nouveau-Brunswick disparus en mer au cours d'une violente tempête.

SEPTEMBRE

—Le premier ministre de la province de Québec, l'hon. Maurice Duplessis, meurt à Schefferville.

—A l'occasion de la fête du travail, l'Episcopat canadien publie une déclaration intitulée "Pour une plus grande collaboration entre les dirigeants patronaux et ouvriers".

—Lors du "Dimanche des techniques de diffusion", le 27 septembre, Son Em. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, célèbre une messe dans le studio 42 de la société Radio-Canada, à Montréal, en présence de plus de 200 représentants de la presse, de la radio et de la télévision.

OCTOBRE

—De grandioses manifestations marquent, à Québec, le tricentenaire de l'établissement de la hiérarchie ecclésiastique au Canada. Ce glorieux anniversaire est rehaussé par la présence de Son Em. le cardinal Alfredo Ottaviani, légat de Sa Sainteté Jean XXIII. Quelque 65 archevêques et évêques canadiens ont voulu être présents à ces fêtes.

—La Conférence catholique canadienne tient cette année son Assemblée plénière à Québec.

—L'Assemblée plénière de la Conférence catholique canadienne annonce que l'épiscopat canadien s'unira à l'épiscopat des Etats-Unis et à celui de l'Amérique latine dans le but de préserver et de développer la vie catholique en Amérique latine.

—Son Em. le cardinal Ottaviani inaugure la 36e session des Semaines sociales du Canada qui se déroule à Québec.

—Le Souverain Pontife fait parvenir un message spécial à l'adresse des participants des Semaines sociales du Canada.

—L'Université du Sacré-Coeur de Bathurst fête le 60e anniversaire de sa fondation.

NOVEMBRE

—Une importante conférence épiscopale interaméricaine réunit à Washington des représentants de chacun des épiscopats de l'Amérique latine, du Canada et des Etats-Unis.

—Son Exc. Mgr Joseph Charbonneau, ancien archevêque de Montréal, meurt à Victoria.

DECEMBRE

—Une Commission royale d'enquête sur l'éducation au Manitoba recommande l'octroi de subventions aux écoles privées et paroissiales de cette province.

—Mgr Francis J. Smyth, C.S., directeur du Département d'action sociale (section anglaise) de la Conférence catholique canadienne, est nommé vice-recteur de l'Université Saint-François-Xavier d'Antigonish et directeur de l'Institut international Coady.

—M. l'abbé P. A. Nearing succédera à Mgr Smyth au poste de Directeur du Département d'action sociale de la Conférence catholique canadienne.

—Au nombre des causes de béatification qui ont été présentées au cours du Consistoire public du 17 décembre, se trouvait celle de Mgr Laval.

—Son Exc. Mgr John R. MacDonald, évêque d'Antigonish, meurt à l'âge de 68 ans.

—Son Em. le cardinal Paul-Emile Léger, en visite "ad limina" à Rome, est reçu par le Souverain Pontife. Au cours de l'année 1959, tous les Ordinaires canadiens se sont rendus à Rome pour leur visite "ad limina".

Perspectives pour l'année nouvelle

Il est de tradition, au moment où une année s'achève et que débute une autre, que l'on s'efforce de deviner ce que cette nouvelle année nous apportera. La science dite des prévisions a pris une certaine envergure ces derniers temps, et tout en ne niant pas qu'il faille parfois encore tenir compte d'une certaine intuition, on en est arrivé à ne plus accorder au "flair" que l'importance qu'il mérite vraiment.

Les événements suivent toujours une ligne plus ou moins évolutive et logique. Il faut donc partir d'un certain recul d'années pour essayer de voir comment la situation va se développer dans le monde au cours des douze mois à venir.

Et tout d'abord au point de vue international, autant ceux qui prédisaient des catastrophes pour 1959 se sont trompés, autant ceux qui voient tout l'avenir en rose pour 1960 pourraient faire erreur. L'année qui vient promet d'être une année assez mouvementée.

Prenons d'abord l'Asie, puisque de l'avis de tous, c'est ce continent qui est devenu, — ou redevenu — le nombril du monde. Toute l'Asie est dominée par le formidable réveil chinois. Il n'y a pas jusque dans les eaux chaudes de la Malaisie et de l'Indonésie où ne se fait sentir l'influence chinoise. Encore tout récemment la Chine a menacé l'Indonésie de représailles à la suite des mesures discriminatoires prises par Jakarta contre les Chinois établis sur son territoire. Pékin s'affirme ainsi de plus en plus comme le défenseur de tout ce qui est chinois dans le monde. Mais le problème principal est certainement l'affrontement de deux colosses, l'un solide et bien bâti — la Chine — l'autre affaibli et aux pieds d'argile — l'Inde. Ce conflit qui, aux dires de M. Nehru, particulièrement pessimiste à cette occasion, menace encore de s'envenimer. Il semble bien que la poussée chinoise soit définitivement engagée vers le sud-est et cette poussée pourrait nous réserver de pénibles surprises.

Même au nord de l'Asie des choses se passent dont nous ne tenons pas assez compte. La Russie fait des efforts effrénés pour peupler et industrialiser ses territoires sibériens. Cet effort sera encore amplifié et élargi en 1960 parce que la Russie se sent talonnée par le temps et par les Chinois.

En Europe les discussions byzantines continueront. Alors que leur continent devient de plus en plus faible par rapport aux autres continents, les Européens continuent leurs palabres comme si de rien n'était. Les particularismes refusent de taire leurs ressentiments, les nationalismes étroits continuent à faire entendre les leurs et l'Europe va, cahin-caha, vers un avenir fort incertain. L'année 1960 sera pour l'Europe une année comme les précédentes, c'est-à-dire une année de discussions stériles. A moins que quelque voisin puissant ne vienne brusquement mettre fin à nos dissensions pour nous réunir une fois pour toutes dans la misère.

Quant à l'Afrique, les derniers vestiges de la présence européenne vont disparaître de l'Afrique. Seules les colonies portugaises tiendront encore, mais là également il se pourrait que, malgré les apparences de calme, les choses commencent à s'envenimer en 1960.

Et finalement, sans doute 1960 verra-t-elle une tentative d'alunissage de la part des Russes mais il est fort possible que cet alunissage soit un échec. Ce qui ne signifie pas que le projet sera abandonné.

(ULTRAMARE)

Nouveau siège social et vaste quartier résidentiel pour l'Assurance-Vie Desjardins. — L'Assurance-Vie Desjardins, qui célèbre cette année son dixième anniversaire et qui vient d'étendre ses activités à tout le Canada, marquera cette étape par la construction d'un nouveau siège social et l'aménagement d'un vaste quartier résidentiel sur les hauteurs de Lévis, le long de la route trans-canadienne. Le terrain sur lequel s'élèvera ces constructions a une superficie totale de plus d'un million et demi de pieds carrés. — Le projet prévoit en plus du siège social une centaine de maisons pour le personnel, un centre récréatif, etc., et il fait partie du plan directeur de rénovation et d'extension de Lévis que prépare M. Jean-Claude La Haye, urbaniste-conseil de Québec. La photo ci-dessus montre une esquisse de l'avant-projet et donne une idée de l'ampleur de l'extension. Deux architectes, MM. P. E. Samson, de Québec, et Louis Carrier, de Lévis, ont conçu les plans du siège social. Les travaux de construction d'un premier bâtiment débuteront dans quelques mois.

AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

Par le Dr Adrien Plouffe

Une discipline s'impose à tous les cardiaques

En voici la preuve: c'est l'histoire d'un médecin qui pratiquait à la campagne depuis quarante ans. Le plus beau type de ces médecins au service du malade à toutes les heures du jour et de la nuit. Jamais de repos, jamais de vacances. Un soir, il s'est affaissé sous les coups d'une thrombose coronaire. Il a dû passer plusieurs semaines, couchés dans son living-room, car on n'osait pas, tellement il était faible, le conduire dans sa chambre au second étage. Il a été obligé d'abandonner sa pratique. Il ne voulait pas abdiquer. Ce chêne se croyait de taille à reprendre son travail, mais il a fini pas entendre la voix du gros bon sens. Il n'a jamais accepté son sort avec le sourire aux lèvres, mais ses confrères, ses enfants et ses amis l'ont convaincu. Il se reposait et il était toujours sous la surveillance de son médecin. Il a survécu huit ans à son attaque. Il est mort en 1954.

En face, M. X a commis une imprudence quelques semaines après la même maladie et son coeur s'est arrêté. On ne joue pas avec un coeur malade et le moindre effort peut devenir regrettable pour soi et pour les nôtres.

Heureusement, vous dont le coeur est malade, vous êtes raisonnable et, n'ignorant pas la gravité de votre cas, vous avez baissé pavillon devant les arrêts rigoureux de la science. Vous vous êtes soumis de bonne grâce à ce régime de vie tranquille qui n'a rien d'affilant, mais vous avez le moyen de vivre encore quelques années. Vous vous êtes résigné à votre sort et cette soumission ne manque pas de grandeur.

Mais, je vous en prie, ne soyez jamais tenté de vous engager dans la voie de l'imprudence. Vous êtes encore jeune et vous pourriez parfois avoir le goût d'envoyer promener ces messieurs de la Faculté de Médecine! Soyez sage. Ne l'oubliez jamais, la mort vous a déjà frôlé de son aile. La moindre imprudence pourrait vous jouer un mauvais tour et vous n'auriez pas le temps de regretter un instant de rebellion.

Le médecin hygiéniste peut vous citer en exemple à tant d'autres qui ont une maladie de coeur et qui ne suivent pas leur régime. S'ils vont un tout petit mieux, ils s'imaginent qu'ils peuvent se lancer dans quelque prouesse; s'ils sortent vainqueurs de l'expérience, cela les enhardit, ils recommencent et ils s'écroulent sans vie.

Si vous avez choisi la bonne route de la voie tranquille, tant mieux pour vous et pour les vôtres, car, dans votre cas, cette route, c'est le chemin du roi qui conduit au salut, mais tenez bon. Continuez d'avoir l'intelligence de la santé, car c'est l'intelligence de la vie, d'une vie qui peut durer encore longtemps. Appuyez-vous sur les précautions d'usage, n'esquissez aucun geste qui peut fatiguer votre coeur et vous conserverez plusieurs années ce bien inappréciable et incomparable, la vie. Avec toutes ses inventions et toutes ses découvertes, avec tout le confort dont il s'entoure, l'homme n'a encore trouvé rien de plus désirable, rien de mieux que la vie! Vivre, cela vaut bien quelques sacrifices!

Adrien Plouffe

Les Franco-Colombiens

N.-D. de Fatima

(Maillardville, C.C.)

Tout ce qui a manqué à la fête de Noël, c'est la neige. Un "Green Xmas" passe, mais quand on a une pluie de la Colombie on a beau saucer les arbres dans du blanc ou bleu ou du rose, il manque pour les gens habitués, la froidure et la blancheur de la Noël. Tout ce que l'on peut faire est de rêver à la chanson de Bing Crosby: "I'm dreaming of a White Xmas". Non farce à part, que Noël soit blanc, ou moins blanc, froid ou moins froid, il y a un esprit de Noël qui ne peut se détruire. C'est dommage que ce joyeux esprit, ce calme sur les visages, cette paix que l'on touche presque ne demeurent pas. Pourtant, Jésus ne cessse de renaître sur nos autels tous les jours. Réjouissons-nous donc toujours dans le Seigneur.

Le R.P. A. Demers qui s'est absenté au début de la semaine, pour aller visiter des amis, nous est revenu tout gaillard. Il a tout l'air en trimme pour les fêtes.

Dimanche passé les Jeunes de la paroisse invitaient à une soirée récréative et musicale un groupe de St-Augustin, Corpus Christi, Vancouver, et N.-D. de Lourdes.

Félicitations à M. Savard, Denise Charpentier et J. McSwayne pour une soirée bien réussie. Un magnifique goûter fut servi. On se sépara en souhaitant une joyeuse saison de fêtes avec le désir de multiplier ces rencontres entre jeunes qui aident beaucoup à nos jeunes catholiques à se mieux connaître pour mieux poursuivre leur travail d'Action catholique.

Nos jeunes sont arrivés du Collège St-Jean. A voir leurs visages, pas un n'a dû bloquer ses examens de Noël. Jouissez bien de votre foyer pendant les fêtes, mais n'oubliez pas de retourner avec entrain et gaieté.

Parmi les gagnants au Bingo de la semaine, on entend le nom de E. Fouquette, Mme Maddin, Mme F. Filiatrault et une jeune Rougeau qui gagna une dinde. La foule n'était pas grosse, mais on attribue ce petit nombre aux emplettes de Noël qui peuvent se faire tous les soirs jusqu'à 9 heures.

Nos malades même ceux à domicile prennent du mieux, ceux et celles à l'hôpital sont chez eux pour la Noël.

La veille de Noël, M. H. Lagrange retournant chez lui après avoir été à la confesse s'est fait tuer par un auto. Condoléances à la famille.

La messe de minuit, comme partout fut un succès au point de vue gens. Si ça pouvait continuer les autres dimanches.

Le Père Demers, le jour de Noël au soir, eut la visite de la Mère Supérieure et de deux autres Soeurs. Le Père est toujours touché de ces visites.

Libre d'épouser son fiancé défunt

Paris. — Il n'y a plus d'obstacles au mariage d'une jeune Française avec son fiancé qui a péri lors de la rupture du barrage de Malpasset. Une nouvelle loi adoptée par le parlement français permet à Mlle Irène Jodard d'épouser André Capra, victime de l'innondation du 2 décembre à Fréjus, dans le sud de la France.

La loi, approuvée par l'Assemblée nationale, prévoit que le président Charles de Gaulle peut autoriser le mariage si les formalités du consentement sont prouvées.

André et Irène avaient complété ces formalités et annoncé leur intention de s'épouser le 8 décembre.

VANCOUVER

FETE DE NOEL A SAINT-SACREMENT

Nous avons eu une très belle assistance à nos deux messes de Minuit et aux messes du jour. Ce fut, une fois de plus, un "green Christmas", mais la neige immaculée qui coiffe depuis longtemps les cimes de nos belles montagnes toute proches suppléait avec avantage aux décors habituels de Noël. C'est le R.P. Zéphirin Bélanger, s.s.s., notre curé, qui célébra la Messe de Minuit, dans l'église supérieure, tandis que le R.P. Jean-Louis Lemire, s.s.s., était le célébrant de celle de la Salle Paroissiale. Les deux ont assuré la prédication à leur première messe, qui fut suivie de la Messe de l'Aurore. A l'église, le chant a été exécuté par la Chorale Paroissiale, sous la direction de M. Jean-Laurent Girard, tandis que dans la Salle, le programme musical fut assuré par la Chorale de notre Ecole, sous la direction de la Rév. Mère Marie de Pontmain, s.c.i.m., supérieure de notre Couvent. (voir programme détaillé ci-dessous). Pour la première fois, la Compagnie d'instruments de musique Kelly mis gracieusement à la disposition de nos Religieuses pour cette messe de minuit de la Salle, un de ses orgues électriques. — La prédication aux messes du jour fut assurée par le R.P. G. Constantin.

VISITE CANONIQUE DU T.R.P. G. SPIEKMAN:

Les Pères du Très Saint-Sacrement eurent la grand privilège récemment d'avoir la visite de leur supérieur général, qui a séjourné quatre jours avec eux, au retour de la visite canonique des maisons de leur Institut en Asie et en Australie. Le T.R.P. Spiekman en était à sa cinquième visite à Vancouver depuis son élection comme supérieur général en 1949. Il s'est dit enchanté des progrès réalisés, ces dernières années, dans ce centre eucharistique de la Côte et a chaudement félicité les paroissiens de St-Sacrement pour l'intérêt à la Garde d'Honneur et pour les grands développements paroissiaux, au point de vue scolaire surtout.

VA-ET-VIENT D'AVANT LES FETES:

A l'occasion du décès à Victoria de Son Exc. Mgr Charbonneau, les RR. PP. Jean-Louis Lemire, s.s.s., et Georges Constantin, s.s.s., tous deux ordonnés prêtres par Son Excellence, eurent le privilège d'aller représenter la Communauté au service solennel, célébré le 24 novembre en la Cathédrale St Andrew. — C'est à la suite de ces funérailles également que nous avons été honorés de la visite de LL. EExc. NN. Laurent Morin, évêque de Prince-Albert, Sask., et Aimé Décosse, évêque de Gravelbourg, Sask. — Les 8 et 12 décembre, la plupart des Pères du Monastère se sont rendus à Notre-Dame de Lourdes de Maillardville, assister au grand pageant présenté à l'occasion du Cinquantenaire de fondation de la paroisse.

DANS NOS REGISTRES DE BAPTEME:

Joseph Armand Gilbert, fils de Raymond Grégoire et Lucille Peloquin, né le 21 juillet et baptisé le 1er sept. par le R.P. Jean-Louis Lemire, s.s.s. Parrain et marraine: Roger Peloquin et Aurise Peloquin.

Joan Hélène, fille de John Forsyth et d'Armande Brunelle, née le 21 juillet et baptisée le 6 sept. par le R.P. Zéphirin Bélanger, s.s.s. Parrain et marraine: Léo Lizé, représenté par Paul Brunelle et Margaret C. Heavins, représentée par Mae Wensel.

Caroline Maria, fille de Stanislas Hrescak et de Jeannette Beaulieu, née le 29 août et baptisée le 20 sept. par le R.P. Lemire. Parrain et marraine: Joseph Vere et Maria Hrescak-Veck.

Joseph Marc Roland, fils de Roland Lafortune et de Denise Faucher, né le 12 septembre et baptisé le 27 sept. par le R.P. Georges Constantin, s.s.s. Parrain et marraine: Joseph Lafortune, repr. par Roger Lafortune, et Yvette Lafrenière, repr. par Marguerite Dubeau.

Deborah Ann, fille de Raymond Rocher et de Lorraine Gaboriau, née le 17 septembre et baptisée le 2 octobre par le R.P. Lemire. Parrain et marraine: Omer Hébert et Julienne Prejet-Hébert.

Geneviève, fille de Gabrielle Sassolas et de Agnès Deschomets, née le 24 septembre et baptisée le 3 octobre par le R.P. Z. Bélanger. Parrain et marraine: Robert A. Moulin, rep. par Albert Bouilloux, et Madeleine Sassolas.

Denis Ronald Joseph, fils de René Louis Piché et d'Elaine Belisle, né le 27 juillet et baptisé le 11 octobre par le R.P. Lorenzo Gélinas, s.s.s. Parrain et marraine: Dieudonné Piché, rep. par Josaphat Gagnon, et Armande Gaudard, rep. par Mme Jos. Gagnon.

Kathleen Marguerite, fille de Léonard Andrews et de Marguerite Beaulieu, née le 13 octobre et baptisée le 25 octobre par le R.P. Lemire. Parrain et marraine: Stan. Hrescak et Jeannette Beaulieu.

Marie, Agnès, fille de Raymond Boyer et d'Amélia Salvail, née le 23 octobre et baptisée le 1er novembre par le R.P. Lemire. Parrain et marraine: Ambroise Boyer et Rosalie Boyer, rep. par Mme Régina Salvail, grand'mère maternelle de l'enfant.

Joseph Pierre Yvon, fils de Bernard Rochon et de Jacqueline Lascelle, né le 20 octobre et baptisé le 1er novembre par le R.P. Lemire. Parrain et marraine: Yvon Methot, rep. par Chs Eugène Tremblay, et Denyse Rochon, rep. par Hélène Tremblay.

Philip Joseph, fils d'Herman Lemire et de Marguerite Fournier, né le 20 octobre et baptisé le 8 novembre par le R.P. Lemire. Parrain et marraine: Emile Fournier et Thérèse Fournier, oncle et tante de l'enfant.

Denise Theresa Mary, fille de Robert Dubé et d'Evelyne LaRocque, née le 15 octobre et baptisée le 8 novembre par le R.P. Lemire. Parrain et marraine: Maurice Teite et Thérèse LaRocque-Teite.

Robert Rodolphe Joseph, fils de Rodolphe Chamberland et de Gladys Gosselin, né le 24 septembre et baptisé le 8 novembre par le R.P. Lemire. Parrain et marraine: Léon Chamberland et Beth Apperson.

Robin Ferdinand Origène Joseph, fils d'André Maltais et de Pauline Roy, né le 6 novembre et baptisé le 15 novembre par le R.P. Lemire. Parrain et marraine: Origène Ducharme, rep. par Joseph Pervans, et Violette Ducharme, rep. par Claudette Tapernoux.

Patricia, fille de Noël Marigo et de Raymonde Salas, née le 21 octobre et baptisée le 22 novembre par le R.P. Lemire. Parrain et marraine: Reamon Torrente, rep. par Charles Davantes, et Jacqueline Salas, rep. par Mme C. Davantes.

Eugène Martin, fils de Jean Thibeault et d'Hélène Richard, né le 5 novembre et baptisé le 29 novembre par le R.P. Lemire. Parrain et marraine: Alphonse Vlake et Barbara Walton-Richard.

Joseph André Georges, fils d'André Rondeau et d'Adrienne Tardif, né le 20 novembre et baptisé le 29 novembre par le R.P. Georges Constantin. Parrain et marraine: Rosaire Lavoie, rep. par Wilfrid Doucet, et Marie-Jeanne Tardif, rep. par Simone Paré-Doucet.

Thurdur Martha — baptême d'adulte, originaire d'Islande —, né le 27 juillet 1927 et baptisée le 3 décembre par le R.P. Donald Murphy, s.s.s. Marraine: Anne Kidehan.

Philippe Joseph Albert, fils de Georges Pilon et d'Eva Bohémier, né le 29 novembre et baptisé le 6 décembre par le R.P. Lemire. Parrain et marraine: René Pilon, rep. par Raymond Boyer, et Marcelline Ouimet, rep. par Mme Raymond Boyer.

Alain Antonio Louis, fils de Louis Monier et de Lyette Giroux, né le 10 décembre et baptisé le 20 décembre par le R.P. Lemire. Parrain et marraine: M. le Notaire Antonio Giroux et Mme Yvette Lefort-Giroux, grands-parents maternels de l'enfant.

Diane Louise, fille de Jorn McBride et de Thésèse Bienvenu, née le 27 novembre et baptisée le 20 décembre par le R.P. Lemire. Parrain et marraine: Louis Timm et Délia Bienvenu.

Evelyn Kathleen, fille de Bernard Galloni et de Charlotte Perrin, née le 9 décembre et baptisée le 27 décembre par le R.P. Lemire. Parrain et marraine: Vincent Femmelli et Marguerite Brandon.

Chantal Jeanne Céline, fille de Marcel Belhomme et de Mimy Jeanmoye, née le 17 novembre et baptisée le 27 décembre par le R.P. Lemire. Parrain et marraine: Philippe Belhomme et Jeanne Baltus, rep. par Mme P. Belhomme.

LA CHORALE PAROISSIALE RECUE PAR LE Dr ET Mme HENRI ST-LOUIS:

Samedi soir, le 26 décembre, tous les membres de notre Chorale, ainsi que leurs dames ou leurs maris, étaient reçus, pour une soirée de Noël, par le Dr et Mme H. St-Louis à leur résidence de la 44e avenue. Avaient été invités pour la même circonstance la plupart des membres de la Troupe Molière. Participèrent à cette soirée, le R.P. J.-L. Lemire, aumônier de la chorale, et le Rév. Frère Pierre-Julien Hamel, assistant-organiste et membre de la chorale depuis près de 12 ans. — On s'y amusa d'une façon bien typiquement québécoise à la visible satisfaction du Dr St-Louis, ardent patriote et défenseur de la cause française. Un goûter copieux, servi par Mme St-Louis et sa mère, Mme Miller, termina cette si agréable soirée de chez nous.

M. ET MME RAYMOND GAUDRY RECOIVENT LES OFFICIERS DES CHEVALIERS:

Le même soir, le Grand Chevalier de notre Conseil de Chevaliers de Colomb "Père L. Fouquet" recevait à son tour tous les officiers du Conseil, ainsi que leurs Dames, à sa nouvelle résidence de North Burnaby. Une bonne vingtaine d'officiers répondirent à l'invitation, de même que l'aumônier du Conseil, le R.P. Zéphirin Bélanger. Il y eut souper à la dinde, servi par Mme Gaudry, et suivi d'une soirée sociale fort appréciée de tous.

AUX PRIERES COMME PERSONNES DECEDEES:

Mme Joséphine Paradis-Price, l'une des pionnières de notre paroisse et de la Fédération C.-F. de la Colombie (nous y reviendrons dans un prochain article); M. Saul Madore; Mme Marie-Louise Chicoine; Mme Alice Gagnon, soeur de Mme J. A. Lambert et autrefois de notre paroisse, décédée à Maillardville; M. Arthur Girardin, cousin de M. Raymond Gaudry; M. Octave Gaudry, frère de M. Raymond Gaudry, décédé à St-Victor, Sask.

MESSE DE MINUIT EGLISE SUPERIEURE:

Directeur: M. Jean-Laurent Girard; Organiste: Mme Hélène Bringsli; Messe de l'Immaculée (John Weigand) en 4 voix; Avant la Messe: "O Salutaris Hostia" (Gounod); "Venez Divin Messie": Marcel Larochelle; "Minuit, Chrétiens": Jean-Laurent Girard; Solistes à la Messe: "Criste": A. McDougall; "Qui tollis": E. Girard: "Genitum": Bernard Chénier et Victor Lévesque; "Et Incarnatus Est": Roger Larochelle; "1er "Benedictus": Marcel Larochelle; "2ème "Benedictus": Victor Lévesque; "Agnus Dei": Fr. Pierre-Julien Hamel; durant la Messe de l'Aurore: "Adeste, Fideles": B. Chénier, Alma McDougall, R. Larochelle, Ernest Girard; "Dans le Silence de la Nuit": Victor Lévesque; "Les Anges dans nos campagnes": Molly Boucher.

MESSE DE MINUIT SALLE PAROISSIALE

Directrice: Sr Marie de la Guadeloupe, s.c.i.m.; Organiste: Mère Marie de Pontmain, s.c.i.m.; cantiques pour la Messe de minuit: Belle nuit, sainte nuit — Ca, Bergers, assemblons-nous — Allons berger le mignon petit frère — Venez, pasteurs, accourez tous — Les Anges dans nos campagnes — Salut, petit Jésus — L'Enfant Jésus dans son berceau — Gloria in Excelsis Deo — La Vierge chantait pour endormir Jésus.

LA TROUPE MOLIERE DE VANCOUVER A L'AUDITORIUM KITSILANO

La Troupe Molière de Vancouver présentera "Zone", pièce en trois actes de Marcel Dubé, les 28, 29 et 30 janvier prochains, à 8h.15 p.m., en l'Auditorium Kitsilano, situé à 2114 Ouest 4e avenue.

Cette pièce servira d'entrée, comme préliminaires, au Festival du Dominion, dont les finales auront lieu à Vancouver, vers la fin de mai. C'est cette même pièce qui fut présentée par les acteurs de "La Jeune Scène" de Montréal à Victoria, en 1952, et qui y remporta le Trophée Calvert.

L'auteur, Marcel Dubé, un de nos jeunes dramaturges canadiens, qui compte déjà à son crédit une quinzaine de pièces, dépeint dans "Zone", avec un rare réalisme, son milieu de vie d'adolescent, passée à Montréal-Est

En deux mots, l'intrigue a trait aux activités d'une "jeunesse tourmentée", cherchant une stabilité dans la vie et se livrant, pour arriver à ses fins, au marché noir des cigarettes américaines. Inévitablement ces jeunes trafiquants tombent aux prises avec la loi et leur chef audacieux, Tarzan, se trouve impliqué dans un meurtre.

Venez encourager les vôtres en assistant à l'une de nos représentations. En encourageant nos acteurs, vous aiderez du même coup ceux qui se dévouent à promouvoir l'Art Dramatique Français en Colombie, dans le but de mieux faire estimer et faire rayonner notre incomparable culture française sur la Côte du Pacifique, l'art dramatique étant l'un des moyens les plus efficaces, à notre disposition, pour conserver notre langue et maintenir nos traditions.

Les billets sont en vente à "Modern Music", 536 Seymour; vous pourrez aussi vous en procurer à l'Auditorium Kitsilano, le soir des représentations. — Pour plus de détails, on peut communiquer avec Mme Blanche Lambert, présidente de La Troupe: TRinity 4-7909.

—Il y a peu d'esprits qui connaissent le prix de la naïveté et qui ne fardent point la nature. Les enfants coiffent leurs chats, mettent des gants à un petit chien et devenus hommes, ils composent leur maintien, leurs écrits, leurs discours.

Vauvenargues

La Relève Colombienne

11 DECEMBRE:

Réunion générale régulière à la salle N.-D. de la Paix, de New-Westminster, sous la présidence de Raymond Gareau.

Comme points d'intérêts de cette réunion, on relève, dans les minutes, les suivantes:

L'élection de deux nouveaux vice-présidents: Carmen Roberge (1ère vice-présidente), de New-Westminster, et Paul Bilodeau (2e vice-prés.), de Vancouver. A été élu également sur le Comité Social, Daniel Timm, de Vancouver, comme assistant de Vitalien Doucet, responsable en chef du Comité.

Raymond Gareau nous donna ensuite un compte-rendu du Pageant présenté à N.-D. de Lourdes de Maillardville, à l'occasion du Cinquantenaire de fondation de la paroisse. La première représentation du 8 décembre fut un véritable triomphe, chaudement applaudie par plus de 500 spectateurs. Le Président, après nous avoir donné un résumé des divers tableaux du Pageant, invita chaleureusement tous nos membres à assister à la seconde et dernière représentation du lendemain soir (12 décembre), d'autant plus que la Relève y est à l'honneur et fait même les frais d'une scène dans l'un des derniers tableaux du Pageant.

Il est décidé que la Relève donne suite à un voeu du dernier Congrès Annuel de la Fédération, concernant l'installation, à l'entrée de Maillardville, sur le "Lougheed", du côté de Vancouver, d'un panneau bien visible, portant l'inscription "Bienvenue à Maillardville — avec la population du dernier recensement". Comme on ne pourra installer ce panneau près de la route, mais à proximité, sur un terrain privé, on demande à deux de nos membres de s'enquérir s'il y aurait une famille, à l'entrée de Maillardville, qui consentirait à ce que le panneau en question soit installé sur son terrain.

Le Comité Social nous annonce ou plutôt nous suggère de retarder notre soirée traditionnelle des Fêtes au 2e vendredi de janvier, pour faire coïncider avec notre réunion générale, vu que cette réunion sera encore tout près de la saison de Noël et que chaque famille a déjà tellement de visites et de réunions au cours des Fêtes. On laisse au Comité Exécutif de décider de la place et du genre de programme de cette réunion.

Il fut décidé que la visite de l'Imprimerie du "Sun", de Vancouver, soit définitivement fixée au samedi 16 janvier, dans l'après-midi. Les détails de cette visite seront fixés à la prochaine réunion de l'Exécutif.

La causerie du R.P. Philibert Paré, o.f.m., porta, ce soir-là, sur "Jeanne Leber" — la recluse de Ville-Marie.

Quant aux discours-éclairs, Vitalien Doucet et Michel DeClosets en firent les frais, à leur honneur. Vitalien nous entretint, avec beaucoup de chaleur et de conviction, du but primordial de la Relève, qui est de "former des chefs", qui auront à coeur de prendre en main et de poursuivre avec ardeur et compétence l'oeuvre des devanciers: Michel choisit comme sujet de son improvisation "Les avantages des Discours-Eclairs", et sut nous intéresser pendant cinq bonnes minutes sur les services inappréciables que cette initiative de la Relève est en mesure de rendre à de futurs chefs, qui auront tant de fois l'occasion et la mission de prendre la parole en public. Il insista surtout sur le fait que la qualité de notre français parlé sera un élément de première valeur pour la survie et le rayonnement de la minorité canadienne-française dans l'Ouest canadien.

Un court programme social, dirigé par Vitalien Doucet, un goûter servi par Carmen Roberge et le chant de la Relève clôturèrent la réunion.

15 DECEMBRE:

Réunion spéciale pour mettre une dernière main à la publication d'un nouveau numéro de notre bulletin "La Relève Colombienne" (Vol. II no 1). Un merci cordial à l'équipe qui travailla au bulletin, ce soir-là; à savoir: les RR. PP. Paré et Lemire, Raymond Gareau, Vitalien Doucet, Michel et Jean-Pal Huni, Daniel Dauvin. Ce nouveau numéro du bulletin sera distribué aux membres, lors de notre réunion plénière de janvier.

30 DECEMBRE:

Réunion de l'Exécutif, à la Bibliothèque de N.-D. de Lourdes, Maillardville, sous la présidence de Raymond Gareau.

Il fut convenu d'imprimer de nouveaux couverts pour notre Bulletin et de voir Gérard Tremblay afin de se faire enseigner la méthode d'impression sur soie "silk screen", dont Gérard s'est servi par le passé.

Pour ce qui est de la visite à l'Imprimerie du "Sun", on demande à tous les membres de Maillardville et de New-Westminster de se rendre à la salle St-Sacrement de Vancouver pour 1h.30 p.m., samedi le 16 janvier. C'est de là qu'on partira en groupe pour la visite en question.

On demande à tous les membres du Comité de Recrutement de faire effort, d'ici notre réunion plénière de janvier, pour gagner de nouveaux membres à notre mouvement et d'y inviter surtout ceux et celles qui ne sont pas déjà trop accaparés par les autres activités paroissiales.

Le R.P. Paré nous informe que sa prochaine causerie portera sur l'héroïne canadienne, Madeleine de Verchères.

On détermine l'endroit et le programme, au moins dans les grandes lignes, de notre réunion (soirée sociale des Fêtes) 8 janvier:

Cette réunion se tiendra à la salle N.-D. de la Paix de New-Westminster, à moins d'avis contraire. Dans ce dernier cas, chaque membre sera prévenu par la poste.

On décide de donner à notre soirée du 8 janvier le caractère de la "fête traditionnelle des Rois", avec gâteau et fèves, ainsi qu'un roi et une reine naturellement.

Raymond Gareau se charge de trouver les diadèmes dont seront ceints Leurs Majestés; Carmen Roberge et Vitalien Doucet s'offrent à décorer la Salle et à tracer le programme récréatif et musical de la soirée. On nous réserve plus d'une surprise.

Tel que convenu, il y a déjà plusieurs semaines, chaque membre voudra bien apporter un présent, pas trop dispendieux (d'une valeur approximative de 50¢ à $1.00), enveloppé de façon à ne pas reconnaître le don et le donateur et qui sera distribué, de façon très originale(!), au cours de la soirée.

Les officiers et les membres de nos divers Comités profitent de cette chronique pour offrir à tous les membres de la Relève et à leurs familles, de même qu'à tous les jeunes des Relèves des Prairies, leurs voeux d'une sainte, heureuse et prospère nouvelle année 1960, avec un renouveau réciproque d'ardeur et d'enthousiasme pour la cause française.

Le Chroniqueur.

SAINT-ISIDORE

BAPTEMES:

Un petit garçon est né à M. et Mme Victorien Gagnon, le 29 novembre, à l'hôpital de Peace-River, et baptisé par le R.P. curé, sous les prénoms de Joseph Vital Jacques. Porteuse: Mme Philippe Lavoie. Parrain: M. Evans Lavoie; marraine: Mlle Micheline Bouchard, amis de la famille.

Une petite fille est née à M. et Mme Jean-Marie Bergeron à l'hôpital de Peace-River, le 10 décembre et baptisée sous les prénoms de Marie Marthe Jacqueline. Porteuse, Mme Henri Monfette. Parrain et marraine: M. Maurice Allard, oncle de l'enfant, et Mlle Odile Monfette.

Félicitations à tous ces heureux parents.

SEANCE

Après la messe du 8 décembre, jour de l'Immaculée-Conception, ou les RR. Soeurs renouvellèrent leurs voeux, une très intéressante séance suivait, et débuta par trois beaux chants: Chantons la Relève, Rêves canadiens et We do are Best; suivait un combat de verbes français, dirigé par Mlle Odile Monfette. La Rév. Sr St-Robert avec ses élèves avait exercé une jolie saynète intitulée: "La visite de Monsieur l'inspecteur. Ensuite le R.P. Ruelle, fit la remise des notes, certificats et diplômes.

Vingt-six certificats de français furent donnés. Voici les premiers: Grade 8, Christianne Lavoie et Lévis Bergeron, 89%; Grade 7, Raymonde Robert, 86%; Grade 6, Claudette Lavoie, 81%; Grade 5, Denise Lavoie, 82%; Grade 4, Louise Robert, 98%; Grade 3, Christian Grenier, 93%.

"Notre-Dame des écoles" chant exécuté par la chorale de l'école, dirigée par la Rév Sr Ida de Jésus.

Quelques mots de félicitations furent adressés aux élèves par le Père curé. Il les encouragea aussi à continuer de bien étudier.

La petite fête se termina par le chant "O Canada".

Prompt rétablissement à M. Fernando Girard qui est maintenant retourné dans sa famille, après quelques jours d'hospitalisation à Peace-River.

Bonnes vacances à nos dévouées religieuses, à notre institutrice, à tous nos élèves de tous les grades. A tous les gens de St-Isidore et ceux du chantier et à tous nos lecteurs: "Que Noël et la nouvelle année soient pour vous tous des jours d'ascensions et de bénédictions célestes.

Les régions polaires de la Lune les plus faciles à aborder

Moscou. — "Les régions polaires de la Lune sont les plus convenables pour l'alunissage et le départ des fusées cosmiques ainsi que pour la constitution de stocks de carburant", écrit le professeur Petrovitch.

Le problème du retour sur la Terre, remarque-t-il, est lié avant tout à celui de la constitution de ces stocks, qui dans des conditions climatiques particulièrement dures, devront rester sur la Lune durant de longues périodes. Les régions "polaires" bénéficiant du climat le plus modéré sont ainsi indiquées pour servir de "stations" aux fusées.

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

L'hôpital est rempli à pleine capacité; une belle crèche a été installée sur le balcon qui se trouve au-dessus de l'entrée principale; il y a trois personnages : Jésus, Marie, Joseph; c'est très beau.

On termine le peinturage des murs des deux corridors, et même, le 21, on a donné une autre chambre, temporaire, à notre Chapelain, pour redonner d'autres couleurs aux murs de sa chambre.

Nous avons parmi nos patients: le Père Jal, de Faust; Sr Bernadette, de Grouard; Lucien Lizée, de Big Prairie; Dan. Dumont, de Falher.

Les arbres de Noël nous sont arrivés ce matin, et on est fort occupé à les placer aux endroits stratégiques comme toujours ce sera très bien.

Notre aumônier donne la messe de minuit à Enilda; le 25, nous avons eu la seconde messe ici à 7 heures et la troisième, aussi ici, à 9 heures. Sainte Année à tous!

—Quand on sent qu'on n'a pas de quoi se faire estimer de quelqu'un, on est bien près de le haïr.

Vauvenargues

—Il est difficile d'estimer quelqu'un comme il veut l'être.

Vauvenargues

—Il plaît à notre délicatesse de cacher le bien que nous faisons ; mais nous ne sommes pas fâchés qu'on le soupçonne.

Cte de Belvèze

Films à l'écran

Middle of the Night

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Américain. 1959. 118 min. Drame psychologique de Delbert Mann avec Kim Novak, Frederic March et Lee Philips.

Jerry Kingsley est âgé de près de soixante ans et veuf depuis une année. Sa solitude lui pèse beaucoup et il voudrait se remarier. Une de ses employées, Betty, une jeune femme charmante, se confie à lui et lui raconte ses peines. Divorcée depuis quelque temps, elle n'a jamais été heureuse, même pas dans son enfance, et elle se sent terriblement seule. Jerry s'éprend alors de Betty qui le lui rend bien. Mais tout les sépare: l'âge, le milieu social et leurs familles respectives qui s'opposent à ce mariage déraisonnable. Après bien des alternatives l'Amour triomphera.

Tiré d'une pièce à succès de Paddy Chayefsky, ce film est une excellente analyse psychologique fort subtile et profondément juste. Delbert Mann a marqué une fois de plus cette oeuvre de son style personnel, sobre et dépouillé qui s'apparente au courant néo-réaliste italien. F. March et Kim Novak sont remarquables.

Appréciation morale: Le mariage avec une divorcée, une liaison présentée comme inévitable et une tentative de suicide motivent de nettes réserves.

* * *

Me and the Colonel

COTE MORALE: ADULTES

Américain. 1958. 107 min. Comédie dramatique réalisée par Peter Glenville avec Danny Kaye et Curt Jurgens, d'après F. Werfel.

En 1960, Jacobowsky, un petit Juif que l'envahissante présence nazie a chassé d'un pays à l'autre, s'apprête à quitter Paris en compagnie d'un arrogant officier polonais rappelé en Angleterre. Très rusé d'une philosophie toute libérale, le petit juif refuse de s'en laisser imposer par l'orgueilleux colonel qui de plus, voit d'un mauvais oeil la sympathie naissante entre Jacobowsky et sa jeune amie française qui s'est jointe à eux. L'officier abdique cependant, de jour en jour, et conquis par l'amitié va même jusqu'à sauver de la mort le petit juif qui lui a rendu service.

Cette histoire amusante et bien construite oppose avec nuances, dans un contexte social intéressant deux types d'hommes bien différents que des dangers partagés en commun rapprochent. L'interprétation sobre, fine et variée de Danny Kaye supplée à la lenteur du récit. Le dialogue est à la fois amusant et touchant.

Appréciation morale: Ce film condamne l'antisémitisme. Une tentative de suicide cependant désapprouvée par le contexte, le fait réserver aux adultes et, à la rigueur, aux grands adolescents.

* * *

Watusi

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain 1959. 84 min. Technicolor. Film d'aventures de Kurt Newman avec Georges Montgomery et David Farrar.

Un jeune vétéran de la première guerre mondiale se rend dans un village africain où son père avait passé une grande partie de sa vie. L'aventurier est à la recherche des mines du Roi Salomon et pour parvenir à ses fins il persuade un chasseur d'expérience de l'accompagner. En cours de route il sauve d'une mort certaine la fille d'un pasteur allemand que les indigènes ont assassiné. Finalement ils atteignent la mine d'où ils repartent chargés de diamants.

L'amour viendra comme il se doit couronner l'aventure. Cette suite à la Mine du roi Salomon est bien inférieure à la précédente production. La réalisation et l'interprétation laisse à désirer. La photographie est bonne.

Appréciation morale: Un film pour adultes et adolescents.

Annonces classées

Une Dame âgée, mais qui travaille, désire une autre Dame pour partager sa suite, dans la Paroisse Saint-Joachim. — S'adresser à Boîte #20
La Survivance
10010 - 109e Rue,
Edmonton, Alta.

ST-JOACHIM

Une charmante cérémonie avait lieu dimanche dernier à St-Joachim celle de la bénédiction des enfants, louable coutume où les petits vont en toute confiance recevoir les caresses du petit Jésus, tout comme autrefois... Malgré la froide température l'assistance était nombreuse prouvant par là l'esprit chrétien des parents.

Nous devons féliciter les membres de la chorale, leur directeur, et l'organiste pour la magnifique messe de minuit qu'ils ont exécutée à Noël et répété dimanche.

Sous les auspices du Club Joyeux Noël une partie de cartes se tiendra à l'Auditorium du maiasin de la Baie d'Hudson, jeudi le 7 janvier de 2h.30 à 5h. On y jouera le bridge et le whist. De jolis prix seront donnés aux gagnants. Cette partie de cartes remplacera la soirée de bingo qui habituellement se donne au début de décembre afin de défrayer les dépenses occasionnées par l'achat des douceurs distribuées aux patients nécessiteux des hôpitaux et qu'à cause des fêtes du Centenaire a dû être cancellée. Vous êtes tous les bienvenus.

M. Adélard Normandeau, de Dawson Creek, B.C., a passé la fête de Noël chez son frère, M. Louis Normandeau.

M. et Mme Donat Lecavalier, de New-Westminster, B.C., était dernièrement en Alberta à l'occasion des Fêtes. Ils ont visité leurs parents à Edmonton, St-Paul, Vimy et Legal.

Mme G. Pépin est actuellement à Vancouver où elle passe le temps des fêtes chez sa fille, Mme Dave Hill.

Mlle Judith Sylvestre, de Toronto, est présentement en visite chez ses parents M. et Mme Alphonse Sylvestre.

M. H. Clément et son fils André sont de retour après avoir passé le temps des fêtes dans la Province de Québec à visiter les parents.

M. et Mme R. Croteau ont eu dernièrement la visite de leur fille Madeleine et de son époux M. et Mme R. Repks, de Vancouver.

Mlle Bernadette Brodeur a passé les fêtes à Falher.

M. Louis Prince à North Battleford et Gilbert Turcotte à Falher.

Nos condoléances à Mme R. Jodoin et M. E. Gallant à l'occasion du décès de leur frère M. Arthur Gallant.

L'expédition russe renonce à la 2ème partie de son voyage

Christchurch. — L'expédition russe qui devait entreprendre un long périple sur le continent antarctique, depuis la base américaine du Pôle sud jusqu'à la base de Lazarev, dans le territoire de la reine Maud, retournera plutôt à son point de départ, Mirny, principale base soviétique en Antarctique. L'on ignore la cause de la modification des projets de l'expédition soviétique. Les Russes ont atteint la base américaine le 26 décembre; ils devraient s'y reposer deux jours. S'ils s'en étaient tenus à l'itinéraire original, le voyage aurait été plus long que celui de l'expédition britannique que dirigeait, il y a deux ans, sir Vivian Fuchs, sur une distance de 2,158 milles.

SAINT-ISIDORE

Dimanche le 20 décembre, avait lieu à l'école notre récollection du mois pour les membres de l'Action rurale, par notre aumônier, le R.P. Ruelle. Tous les gens semblent beaucoup en bénéficier.

M. et Mme Ovila Morissette, désirent remercier très sincèrement, tous ceux et celles, de loin comme de près, qui leur ont prêté secours, tant moral que physique, et leur ont témoigné des marques de sympathies en ces temps de dures épreuves; ils désirent aussi remercier d'une façon spéciale, leur parenté de Beaumont et d'Edmonton qui ont été très généreux envers eux.

Cordiale bienvenue à M. Adélard Gobeil qui est venu rejoindre son épouse pour le temps des fêtes.

C'est lundi le 21 décembre au soir qu'avait lieu à l'école notre magnifique concert de Noël. Nous nous devons de féliciter toutes nos dévouées maîtresses, religieuses et laïque, pour les chants, les pièces et les déclamations si bien exécutés par nos élèves des grades 1 à 9 inclusivement. Tout le monde a joui énormément de ce concert. C'est avec fierté que nous avons salué nos bonnes Soeurs et quelques familles de Marie-Reine et de Peace River, sans oublier notre curé, qui sait toujours encourager nos élèves pour tous leurs efforts.

Cette année nous avons eu le bonheur d'avoir la messe de minuit célébrée par le R.P. Goyette. Les chants, la messe ont été crantés par nos jeunes étudiants et étudiantes du collège de Falher. Après la messe toutes les familles ainsi que le R.P. se sont rendus chez M. et Mme Paul Robert où ils leur fut servi un succulent réveillon.

Après la messe de minuit du jour de l'an, un autre réveillon semblable se déroulait et réunissait également toutes les familles chez M. et Mme Henri Monfette. Chacun semblait déguster avec satisfaction les bons mets préparés. A St-Isidore tous les gens partagent les mêmes loisirs par ces réunions vraiment familiales qui se passent à tour de rôle.

Dans la semaine du 28 décembre, M. Fernando Girard partait pour un voyage d'affaires à Edmonton, il était accompagné de Mme Ovila Morissette qui se rendait revoir son époux à l'hôpital Général. Dans la même semaine M. Morissette a subi une deuxième intervention chirurgicale à une jambe et ce, afin de lui permettre de porter des jambes artificielles, tout a été très bien réussi, et l'état du malade semble très satisfaisant, tant moralement que physiquement. Remercions le Ciel pour cette prompte guérison.

Nous n'avons pas encore mentionné le chantier dans notre courrier cette année. Eh bien, notre chantier existe au même endroit que l'année dernière avec une main d'oeuvre d'une vingtaine d'hommes. Un moulin à scie fonctionne. Quelques jeunes de LaCorey, de l'Est et ceux de notre paroisse y travaillent ainsi que quelques compagnons. M. Georges-Emile Dallaire, de LaCorey, occupe la gérance.

Tous ces gens ont eu le bonheur d'avoir la présence du R.P. Oscar Pinard pour la fête de Noël et quelques jours suivants.

Au premier de l'An tous les nôtres du chantier ont apporté la joie dans leur famille par leur présence.

VISITEURS

Le R.P. Clément Desrochers, M. et Mme Louis-Joseph Laberge et leurs enfants, M. et Mme Georges-Emile Dallaire et leurs deux jeunes.

Mlle Hélène Girard est venue passer une vacance de quelques jours dans sa famille pendant le temps des fêtes.

Mme René et ses deux enfants, sont venus rejoindre leurs parents pour quelque semaines.

—Ceux qui méprisent l'homme se pensent de grands hommes.
Vauvenargues

A Crescent City, en Californie, le remorqueur Celio a pris en feu, après une explosion dans son engin. Il remorquait à ce moment-là une barge de 800,000 galons de gazoline très enflammables. Tous les quais et les bateaux de pêche amarrés dans le port ont dû être évacués et les sapeurs ont dû lutter durant trois heures, avant que le Celio puisse être tiré au large.

Canadiens français d'Edmonton-Sud

La préparation à la messe de Minuit de Noël fut réellement une entreprise paroissiale. Les plus ardus travailleurs furent sans doute les membres de la chorale. Pendant plus de deux mois ils dépensèrent six heures par semaine à exercer la Messe polyphonique de St-Bazile, le propre de la messe et les nombreux cantiques. Pas étonnant que tant d'efforts furent couronnés de succès. Une dette de gratitude est due au R.P. Lacerte, directeur, pour son dévouement enthousiaste et expert, ainsi qu'à l'organiste la Rév. Mère Marie Sainte-Lélia et sa compagne Mère Gérard Maria des Filles de Jésus. Afin d'accommoder convenablement tous les paroissiens, la messe de minuit eut lieu au spacieux gymnase du collège.

La spontanéité emballante des équipes de dames et d'hommes à aménager et décorer la salle était quelque chose à voir. Une mention spéciale à Mme Lucien Durand et son équipe de dames, chargées du décor du théâtre et de l'autel; remerciements à nos charpentiers: MM. Arthur Demers et Jean-Paul Forest pour la charmante allure de la crèche; félicitations à Mme Antoinette Roy pour le décor artistique de l'intérieur de la crèche et l'imitation de rocher.

Le nombre de communiants témoigna que la préparation spirituelle des paroissiens correspondait à leur dévouement à la préparation matérielle de la fête.

Le 27 décembre était fête pour les enfants de la paroisse. Pendant plus de trois heures le gymnase, redevenu salle d'ébats, vibra aux acclamations joyeuses de quelque 80 enfants et leurs parents, venus s'amuser devant l'enfant de la crèche.

Le 2 janvier nos enfants de choeur se sont dirigés avec notre dévoué Père curé et quelques adultes automobilistes vers nos pentes les plus à pic. Bonnes glissades.

A M. Gilbert Maltais bon courage et nos voeux de prompt rétablissement.

Nos félicitations à M. et Mme Jean-Paul Forest pour le baptême de leur fillette, Yvette, née le 9 décembre.

Nos félicitations également à M. et Mme Rosaire Tessier à l'occasion de la naissance d'un fils, Henri Richard, baptisé le 27 décembre.

Alliance Française

Chers amis,

Votre Comité est heureux de vous présenter ses voeux les plus sincères de santé, joie et prospérité, pour vous et votre famille, à l'aube de cette année nouvelle.

Comme par le passé, nous ferons tous nos efforts pour que notre Association fonctionne à la satisfaction de tous les membres et continue à progresser.

Vous voudriez bien noter les dates de nos deux prochaines soirées.

Vendredi 8 janvier 8h. p.m.

—Présentation de nos voeux à Monsieur le Consul de France et à Madame Paul Delion.

—Projection de films documentaires en couleurs sur le tourisme en France et dans le Québec.

Samedi 30 janvier 8h. p.m.

Conférence donnée par le Docteur G. Collet, Agent Consulaire de France à Calgary, sur "La Langue Française, origines, développement actuel".

IMPORTANT

Nous comptons sur votre collaboration pour bien vous rappeler ces deux dates: 8 janvier et 30 janvier, au Consulat de France, 10038 - 110 rue, et vouloir bien les rappeler à vos amis.

Le Comité

Conseil LaVérendrye

Chevaliers de Colomb

CONCERT AU
FOYER YOUVILLE

Le 3ème concert annuel de Noël, sous le patronage du Conseil La Vérendrye, avait lieu dimanche le 27 décembre dernier au Foyer Youville à St-Albert.

L'auditoire eut l'occasion d'entendre la chorale de la paroisse de l'Immaculée-Conception d'Edmonton, qui exécuta le "Minuit, chrétiens" ainsi que d'autres beaux cantiques de Noël. Le programme musical était encore cette année sous la direction de M. Lucien Loriceau, aidé par M. Maurice Loriceau.

La musique instrumentale du bon vieux temps fut très appréciée par les vieillards.

Parmi ceux qui prirent part au concert, on remarquait aussi Mme Baker, M. Hugh Baker et M. Léandre Lamoureux.

Dans l'auditoire, on remarquait le R.P. Tourigny, o.m.i., M. l'abbé Carrière, de l'Immaculée-Conception, M. Marcel Lambert, député fédéral, qui adressa la parole, et M. Roland Patenaude, grand chevalier. M. Alphonse Sylvestre agissait comme maître de cérémonies.

GIROUXVILLE

M. et Mme Bernard Lamoureux sont les heureux parents d'un garçon; Jacques Bernard Joseph. Né le 10 décembre et baptisé à McLennan le 17 décembre. M. et Mme Hector Lamoureux furent parrain et marraine. Mlle Eva Guérette représentait Mme Lamoureux.

M. et Mme Paul-Emile Bourgeois sont partis, dernièrement, pour l'hiver, en France, avec leurs parents et anciens amis.

M. et Mme Alcide St-André ont pris le train, le 18 décembre dernier, pour aller visiter leurs parents et amis dans l'Est du Canada. MM. Alphonse et Eusèbe Bélanger sont aussi partis dans l'Est, en promenade.

L'école de Girouxville a présenté, le 18 décembre dernier, leur concert de Noël. Beaucoup de personnes étaient présentes et tout le monde a joui de cet après-midi rempli de chants, drills et pièces. Merci pour être venus encourager nos jeunes.

Regarder les éclipses de soleil est dangereux

Londres. — Plus de cinq cents personnes ont, en Angleterre, abîmé leurs yeux de façon définitive en observant l'éclipse de soleil d'octobre dernier sans prendre les précautions nécessaires, indique un rapport de cinq spécialistes de l'hôpital ophtalmologique de Brighton, publié par le "Journal Médical Britannique."

Les auteurs du rapport précisent que l'observation de l'éclipse sans verre fumés à cause des brûlures de la rétine de gravité variable à ces "astronomes amateurs", dont de nombreux enfants.

Ike proclamé "l'homme de l'année '59"

New-York. — Le président Eisenhower a été désigné "l'homme de l'année" pour 1959 par l'hebdomadaire "Time" qui écrit dans son numéro du 4 janvier que ce fut l'homme "qui devint l'image de la nation dans un des grands plébiscites de l'histoire".

Rentré dernièrement de son voyage en Europe, Asie et Afrique, Eisenhower dominait comme citoyen du monde le plus connu et le plus aimé".

Le président Charles de Gaulle avait été désigné "l'homme de l'année" en 1958 par "Time".

La revue écrit: le président Charles de Gaulle "s'est mis à la tâche de restaurer la fierté française, il a essayé de panser les blessures débilitantes de la guerre d'Algérie et s'est attaqué aux fondations supranationales de l'OTAN".

—Quoique l'amour-propre sache merveilleusement sa leçon, il est toujours plein de reconnaissance pour qui le souffle.

Cte de Belvèze

—Nous nous persuadons quelquefois nos propres mensonges pour n'en avoir pas le démenti, et nous nous trompons nous-mêmes pour tromper les autres.

Vauvenargues

CALGARY

Le 13 décembre eut lieu au Club Français le Bingo du 20 dindes. Nous sommes très contents de remercier ceux et celles qui y ont assisté en plus un gros merci aux organisateurs pour leur dévouement. Voici la liste des gagnants: Mme Y. Lefebvre, M. M. Côté (2), Mme A. Despins, Mme A. Portelance (2), Mlle Rita Hynes, M. A. Comeault, M. A. Ricard, M. Lafontaine, Mme J. Labrosse, M. G. Despins, Mlle P. Delisle, Mme A. Caron (2), Mlle R. Fauchon, Dr L. A. Beauchemin, Mme Kachala, M. L. Foysi, Mme D. Caron, M. Demers.

Le 27 décembre à 3h., il y eut, à l'église, bénédiction des enfants suivie du salut du T.S. Sacrement.

Au Club Français: Fête enfantine, distribution de jouets et goûter offerts par les Dames de Ste-Famille. Le café et le thé furent gracieusement servis à tous les paroissiens après la fête.

Bonne et Sainte Année à tous!

Honneur au général qui a réprimé le soulèvement hongrois

Londres. — Le général soviétique qui, croit-on, a dirigé la répression du soulèvement hongrois de 1956, a été décoré de l'Ordre de Lénine. Le général Mikhail S. Malinine a reçu cet honneur insigne pour les services qu'il a rendus à l'armée rouge. La décoration lui a été remise à l'occasion de son 60e anniversaire de naissance. Le général Malinine est maintenant chef de la section tactique au quartier général de l'armée rouge. Ce général a compté au nombre des héros de l'Union soviétique, en 1945, lors de la défaite allemande.

—Nous aimons quelquefois jusqu'aux louanges que nous ne croyons pas sincères.

Vauvenargues

—Un tort avoué s'efface; expliqué, il s'atténue; discuté, il s'aggrave; défendu, il en fait naître mille autres.

Cte de Belvèze

A l'Antenne de chfa

Et bien oui, voilà la période des Fêtes terminée, et nous sommes bel et bien engagés dans l'année 1960. C'est une vraie surprise pour bien des personnes, de se retrouver encore en vie, quand arrive le 7 janvier. On se demande en effet comment le système du corps humain, peut supporter sans "rouspetter" toutes ces festivités qui sont inévitablement accompagnées des repas et des réveillons qui font renfler les pauvres estomacs. Pendant que se déroulaient toutes ces fêtes où parents et amis se sont donnés la main et ont renoué de vieilles amitiés, le Poste CHFA a fait en sorte pour que dans chaque foyer il puisse s'associer un peu aux célébrations. Il y eut par exemple les deux réveillons. Ce n'est certes pas exagérer que de dire qu'ils furent tous les deux de vrais succès. Prenons par exemple le réveillon du Jour de l'An pendant lequel les appels téléphoniques, venant de tous les coins de la province n'ont cessé d'affluer, à un tel point qu'il a fallu trois annonceurs pour en venir à bout. J'ai bien dit de tous les coins, et personne ne pourra en douter, puisque chaque appel allait directement en ondes. C'est certainement une coutume que nous reprendrons l'an prochain, et d'ici là merci à vous tous, qui nous avez téléphoné.

Il va sans dire que durant le temps des fêtes tous les annonceurs furent passablement, voir même, très occupés. Il y a par exemple l'Oncle Normand qui s'est encore une fois surpassé avec son concours de crèche. J'en sais moi-même quelque chose puisque nous partageons le même bureau et que nous fûmes pendant deux semaines envahis par une avalanche de crèches de toutes sortes. Elles se ressemblaient toutes en un point toutefois, elles avaient toutes été préparées avec soin, par conséquent elles étaient très jolies. De son côté André Rouleau a profité de la période des fêtes pour faire un petit coup d'argent, en réalisant trois reportages, très intéressants, au compte de Radio-Canada.

Ces nuits furent par conséquent très écourtées, puisqu'il devait quand même tenir un horaire très chargé au poste. Nous nous devons également de lui présenter nos félicitations pour la manière digne et compétente avec laquelle il a animé le réveillon de Noël.

En somme la période des fêtes a été, pour nous de CHFA, une consolation pjuisque nous avons l'impression que toutes les émissions présentées ation puisque grandement appréciées de nos auditeurs.

La chronique s'arrête là pour cette semaine, étant donné que nous sommes présentement à faire quelques changements à notre horaire pour commencer la nouvelle année. Ces changements ne sont pas très nombreux, mais nous espérons que vous en serez satisfaits. Le point le plus important présentement est de trouver quelques périodes où nous pourrons inscrire d'autres programmes de musique "sérieuse". Il s'agira probablement de l'émission "LES PLUS BELLES VOIX", qui sera entendu plus qu'une fois par semaine. Nous vous en ferons part la semaine prochaine. D'ici là... la meilleure des chances, et attention aux rhumes...

JPB

NOUVELLE DELHI — M. Tchou en Lai, premier ministre chinois a adressé à son collègue indien, M. Nehru une invitation à une conférence "au sommet" pour régler les incidents de frontière entre les deux pays. Le premier hindou a refusé cette invitation, disant qu'il n'y voyait aucune utilité réelle.

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 11 au 15 janvier 1960)

LUNDI: E. Gagnon, s.j., "La Sainte Famille"
Ch.: Mont Sacré-Coeur, Granby

MARDI et MERCREDI: W. Girouard, s.j.,
(mar.) "Il devait faire des miracles" — (mer.) "Par pitié pour la foule"
Ch.: (mar) Mlle Colette Vincent, Mme Alberte Bernard de Château d'Eau
(mer.) Foyer de la Charité, Montréal.

JEUDI et VENDREDI: F. Bédard, s.j.
(jeu.) "Nos défauts" — (ven.) "Jetons l'amour autour de nous"
Ch.: (j) Man. Meilleur, Mtl.— (v) SS. Présentation, St-Hyacinthe

CHFA — 680 — 3h.45 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI
6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles R.-C.
7.05—La bonne humeur
7.15—Prière du matin
7.30—Nouv. Radio-Can.
7.35—La bonne humeur
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10—La bonne humeur
8.30—Nouvelles locales
8.35—La bonne humeur
9.00—Nouvelles locales
9.05—A votre service
9.10—Bagatelle
9.25—Avec Simone
9.30—La bonne chanson
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—Bal musette
10.30—Un hom. et son p.-
10.45—Visages de l'amour
11.00—Radio-Journal R.C.
11.10—Refrains populaires
11.45—Légendes de Noël
11.45—Musique en Dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. locales
1.05—Bas de Noël
2.00—Ranch 680
3.30—Radio S.-Coeur
3.45—(Selon le jour)
4.00—Nouvelles et sports
4.30—Boîte aux surprises
5.00—Musique et trafic
5.50—Au jour le jour
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Aux quatre vents
6.45—Le Chapelet
7.00—Coeur à coeur
7.15—Psychologie d l vie
7.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Ici l'on danse
10.30—Nouv. Radio-Ouest
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La Fin du Jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

DIMANCHE
8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Moineau de Paris
9.30—Récital d'orgue
10.00—Monde vs Canada
10.30—Arc-en-ciel
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
3.55—Nouvelles locales
4.00—Opéra
6.30—Match intercités
7.00—Heure du Rosaire
8.00—Radio-Journal
8.15—Propos
8.30—Nouv. dramatiques
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La fin du jour
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI
3.45—Etablis. rural
7.30—Plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog Allemand

MARDI
3.45—¼ d'h. de Ste Anne
7.30—Théâtre
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog. italien

MERCREDI
3.45—Mission s l ondes
7.30—Petite symphonie
8.00—Nouv. et com.
8.30— Idées et hommes

JEUDI
3.45—Radio-Marie
7.30—Album de voyage
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog allemand

VENDREDI
3.45—Sombreros et...
7.30—La cave au grenier
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog hollandais

SAMEDI
6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.05—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau samedi matin
10.30—Ecoles au micro
11.00—Radio-Journal
11.10—Refrains populaires
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Nouvelles
1.05—Concert du sam.
2.00—Ranch 680
3.30—Potpourri
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégiales
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Bonne franquette
8.00—Chronique can.
8.30—Revue d l semaine
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions



Le Canada fait sa part. — Dans le cadre de l'année des migrations le Canada a accepté de recevoir des familles déplacées dont un ou plusieurs membres souffrent de tuberculose. Le premier contingent de ces familles est arrivé un peu avant Noël et a été accueilli par l'honorable Ellen Fairclough, ministre de l'Immigration. Elle reçoit ici un baiser de la petite Nevenska Filipovic, l'une des jeunes réfugiées.

Une société d'amitié et de coopération Canada-URSS

Moscou. — La Société d'amitié et de coopération Canada-Union soviétique a été fondé récemment; M. Mikhail Tsarev, directeur d'un théâtre moscovite, en est le premier président. Cette société est l'une de plusieurs "organisations volontaires" du genre qui ont été fondées en URSS depuis dix-huit mois. Un conseiller à l'ambassade du Canada à Moscou, M. Blair Seaborn, assistait à la réunion. M. Tsarev a visité le Canada en 1957, à l'occasion du festival de Stratford, Ontario.

Le chapelet à CHFA

JANVIER 1960

1. La famille de M. et Mme Théoric Joly, de St-Paul
2. M. l'abbé Garnier et Mlle Garnier, de Végreville
4. Les familles Gérard Bugeaud et Georges Cartier, de Falher
5. La famille de M. et Mme Adalbert Boissonneault, Morinville
6. M. l'abbé Albert Langevin, curé, Cathédrale de St-Paul
7. Mme Alfred Tougas pour les familles Tougas et Chouinard, Edmonton
8. M. l'abbé Hervé Tanguay, de Legal
9. Les employés de l'hôpital Général, d'Edmonton
11. La famille de M. Jacques Sicotte, de Falher
12. Les familles H. Arbour et Francis Rivet, de Morinville
13. L'Armée Bleue, de Bonnyville
14. La famille de M. et Mme Léon Lapierre, de Lac-la-Biche
15. La paroisse St-Benoit, de Picardville
16. La famille de M. et Mme Lucien Nadon, d'Edmonton
18. La famille de M. et Mme Joseph Choquette, de Falher
19. Les familles Henri et Ambroise Ricard, de Morinville
20. La famille de M. et Mme Lucien Drouin, de St-Paul
21. La paroisse Ste-Anne d'Edmonton
22. La famille de M. et Mme Paul Goutier, de Vermilion
23. Les Vieillards du Foyer Youville, de St-Albert
25. M. l'abbé Wilfrid Dubé, curé, de Falher
26. La paroisse de St-Edouard
27. La famille de M. et Mme Maurice Jean, de Lafond
28. La paroisse St-Isidore, de Plamondon
29. Le Cercle St-François du Nord Edmonton
30. La famille de Mme Louise Anna Breault, d'Edmonton

Historiette

Un Nouvel An plein d'imprévus

Jean-Jacques s'apprêtait à réveillonner. Depuis des semaines déjà il aspirait à ce jour, ou plutôt à ce soir qui finirait une année pour en commencer une autre. Or, précisément, cette autre année devrait être pour lui décisive.

Quelques mois auparavant, Jean-Jacques avait à l'instigation d'un ami, consulté une voyante. La Pytronisse se carrant dans son fauteuil et après avoir attentivement consulté des cartes jetées dans un geste mesuré sur la table, lui avait prédit une année sensationnelle. "Dès le premier jour de l'an, que dis-je, dès la première heure de cette année vous verrez une modification dans votre situation et quelque chose d'importance, croyez-moi..."

Et Jean-Jacques l'avait cru. Il n'était pas bête le jeune homme, mais encore assez naïf, bien qu'il eut terminé son service militaire depuis quelques mois. Or la voyante l'avait impressionné. Elle avait parlé avec une telle assurance, que le jeune homme ne pouvait plus douter.

Non pas que Jean-Jacques avait connu des malheurs jusqu'à présent. Que non ! Le jeune homme vivait sa petite vie à lui que remplissait un travail honnête, une ébauche de fiançailles qui le remplissait d'aise et d'espoir, une petite moto qui le trimballait à travers les avenues de la ville, et un coquet intérieur chez ses parents.

Mais comme tout jeune homme à l'aurore de sa vie, Jean-Jacques croyait que tout allait arriver en même temps. Sans doute aurait-il une promotion à son travail. Sans doute aussi sa dulcinée, Jacqueline — la coïncidence des noms était à ses yeux prophétique — se déclarait-elle une fois pour toutes, sans doute allait-il gagner à la loterie...

Aussi était-ce naturel qu'il attendit cette fin d'année avec un coeur tout gonflé d'espérance de toutes sortes. Il avait été invité à réveillonner chez des amis. Il savait que Jacqueline y serait, qu'il y aurait des amis à lui, qu'il s'amuserait.

Il s'y rendit vers neuf heures, un des premiers à se présenter. Petit à petit le cercle se referma. Mais pour Jean-Jacques les heures ne passaient pas assez vite. D'autant plus que Jacqueline n'était pas encore arrivée et qu'il attendait le coup de douze décisif et le gui pour entendre prononcer le "oui" décisif.

Vers onze heures la radio annonça le tirage de la loterie spéciale de Nouvel-An. Jean-Jacques, qui possédait un billet, ne douta pas de son succès. Il fut déçu, il n'avait même pas le dernier prix.

Puis vers minuit, Jacqueline s'annonça. Voilà au moins le réconfort qu'il attendait. La jeune fille était accompagnée d'un jeune homme qu'elle présenta à la ronde, sauf à Jean-Jacques qu'elle prit à part.

"Tu ne m'en voudras pas, plaida-t-elle, mais il n'y a jamais rien eu entre nous. J'ai maintenant trouvé celui qui le sera le compagnon de ma vie... je l'aime... je l'aime... je l'aime...

Et sur ce elle disparut dans le tourbillon des danseurs qui faisaient des farandoles de joie, laissant Jean-Jacques perplexe et déçu.

Et comme il voulait s'en consoler en allant boire un whisky au buffet, il rencontra un sien ami, employé comme lui dans la même firme.

—Mauvaise nouvelle pour nous, fit l'ami. Les affaires vont mal. Le chef m'a dit ce matin que nous serions congédiés tous deux...

Al de Bonmal

(U.M.)

D'autres incidents de l'antisémitisme

Cologne. — Les journaux d'Allemagne occidentale signalent un nouvel incident antisémitique. Un monument où une délégation allait placer des couronnes de fleurs en hommage aux victimes du nazisme était barriolé de croix gammées et de mots d'ordre contre les Juifs. Les mêmes inscriptions avaient été peintes sur les murs de la nouvelle synagogue de Cologne. Un survivant des camps de concentration, M. Hamburger, âgé de 80 ans, a reçu des menaces anonymes. Il a raconté à la police qu'un inconnu lui a fait part qu'il devrait mourir ainsi que tous les autres Juifs, afin que "l'haleine des Juifs n'empeste plus l'air de Cologne".

—Après une sottise on croit lire dans tous les yeux les reproches que l'on se fait à soi-même.

Cte de Belvèze

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

Petits faits dans un petit monde...

—Une firme américaine vient de lancer sur le marché, la ceinture-clef d'auto. La ceinture ferme en effet par une boucle qui est faite sur mesure et selon le modèle exact de la clef de la voiture. Le chauffeur distrait peut donc toujours trouver une copie à sa ceinture.

* * *

—A Texis City un voleur d'autos est poursuivi pour avoir volé trois voitures presque au même moment. Il commença par en prendre une, tomba en panne, prit une seconde, dut s'arrêter pour manque d'essence et en prit une troisième pour faire le plein à la pompe où il fut arrêté car c'était la voiture du pompiste.

* * *

—Un ivrogne inguérissable avait déjà fait au moins 82 séjours dans une prison américaine pour ivresse sur la voie publique. Trouvant le séjour à sa guise, il demanda à pouvoir rester comme employé dans le pénitencier. Il fut admis comme portier.

* * *

—Les autorités berlinoises estiment que la politesse est plus importante que l'économie. L'administration des téléphones avait en effet introduit une demande tendant à libérer le personnel de l'obligation de répondre toujours par "merci" aux appels téléphoniques. Cette demande a été repoussée, pour le motif indiqué plus haut.

* * *

—La gendarmerie française avait dressé procès-verbal contre un conducteur de voiture conduisant en état d'ivresse. Seulement le procès-verbal avait été établi au domicile du prévenu, quelque temps après sa rentrée, les gendarmes n'ayant pu suivre à vélo la vitesse du véhicule. Le juge déclara le constat nul, chacun ayant le droit de s'enivrer chez lui.

* * *

—Une vague de sécheresse sévit depuis plusieurs mois dans certaines régions de l'Australie, où les troupeaux deviennent squelettiques. Les éleveurs sont obligés de vendre leur bétail à vil prix. Le gouvernement envisage de faire appel à des "faiseurs de pluie" américains, mais on est à la recherche de nuages...

* * *

—La chaleur régnant généralement dans la ville de Karachi, oblige les femmes musulmanes à enlever leurs voiles dans les autobus publiques de la ville. Aussi les édiles ont-elles décidé de réserver des bus spéciaux à la clientèle féminine où les femmes puissent enlever leurs voiles sans pour autant contrevenir à la loi du Coran.

* * *

—Pietro Pilazzo un digne habitant du midi italien, résolut un soir, pour rentrer chez lui, d'appliquer la règle d'or de la géométrie à savoir la distance entre deux points est la ligne droite. Il abandonna donc le chemin de détour, s'engagea dans les champs, commença par tomber dans un fossé, se releva, continua, se buta contre un taureau qui le prit en chasse, et dans sa fuite vint s'accrocher aux fils de fer barbelés de la clôture. Pour comble de malheur le fil de fer était doublé d'un fil électrique qui, l'humidité des vêtements suite au plongeon dans le fossé, aidant, lui donna de violentes secousses. Désormais Pietro ne quitte plus le chemin... détourné.

* * *

—Un boxeur américain a inventé la paire de gants à poche d'air qui permet d'amortir les coups. Désormais le k.o. n'est plus possible que par des coups directs sur des points vitaux (le menton, le plexus etc.).

* * *

—La mode soviétique vient de subir une transformation révolutionnaire. Pour la première fois les journaux féminins préconisent le port de chaussures pour dames de type italien.

* * *

—Un incendie a détruit un bar à Chicago. Ce bar était tenu par un Italien du nom de John Dante et le bar s'appelait "à l'enfer". La façade était ornée d'une illustration représentant un diable soufflant le feu par ses narines. Ce sont ces flammes qui ont mis le feu "à l'enfer"...

* * *

—Un habitant d'un village du centre de la France était sourd depuis quarante ans. Il y a quelques semaines, étant au travail dans un champ, il fut attaqué par un essaim d'abeilles qui le couvrirent de piqûres. Le lendemain, l'homme avait recouvré l'ouïe.

* * *

—La décision du gouvernement polonaise, interdisant aux bouchers de vendre plus de deux kilos de viande à la fois, a provoqué en Pologne un rire homérique. En effet depuis quelques semaines il n'y a plus de viande du tout dans les magasins.

* * *

—A la suite de la sécheresse qui vient de régner sur les pays occidentaux, le gouvernement français a décidé la création d'une "commission de l'eau" destinée à étudier les moyens d'approvisionner les usines.

* * *

—Les enfants soviétiques seront désormais invités à assister régulièrement à des séances récréatives sur les "voyages interplanétaires". Le but de cette mesure serait de provoquer des vocations pour les voyages interplanétaires.

(ULTRAMARE)

* * *

TEHERAN. — Le jour même du mariage du Shah, le gouvernement de Téhéran se voyait obligé d'envoyer des troupes à la frontière irakienne. Les prétentions irakiennes sur certaines parties du territoire iranien ont en effet créé un état de tension entre les deux pays.

Retraites Fermées

Etoile du Nord

St-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant à 7.30 et finissant à 7h. pm du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche.

DAMES: du 23 au 25 février
Mme Louis Casavant
Legal, Tél. 48
Mme Ernest Gobeil
Beaumont, Tél. 22928422
Mme Ephrem Langlois
RR. 3, Fort Saskatchewan, Tél. 3139
Mme Jos. St-Laurent, Sr
Morinville, Tél. 58
Mme A. Fortier
Vimy, Tél. 1111

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à
Rév. Père Directeur,
Etoile du Nord,
St-Albert, Tél. 50

RIVETS

by George Sixta






Lancement du nouvel Atlas du Canada français

Le premier atlas officiel du Canada en français est maintenant publié.

L'honorable Paul Comtois, ministre des Mines et des Relevés techniques, a annoncé dernièrement que l'édition française du nouvel Atlas du Canada vient d'être achevée et que le public peut dès à présent se le procurer.

L'édition anglaise de l'Atlas s'est si bien vendue qu'après l'achèvement de l'édition française on espère en faire une réimpression.

Les 450 cartes du nouvel Atlas composent une synthèse du développement qu'a pris le Canada aux points de vue historique, économique, social et politique. De la première à la dernière de ses 110 planches, l'Atlas non seulement offre une mine d'utiles renseignements, mais c'est une oeuvre d'art qui témoigne de la haute compétence des techniciens du Ministère.

On y trouve, par exemple, des cartes topographiques, des cartes géologiques, des cartes des gîtes minéraux, des cartes du magnétisme terrestre et des marées, des cartes climatiques, des cartes hydrographiques, des cartes pédologiques, des cartes sur la répartition de la faune et de la flore. Certaines cartes montrent la répartition de la population et ses origines, les principales religions, les mariages, la natalité et la mortalité. D'autres montrent les habitats des mammifères, des poissons, des oiseaux, des insectes, les régions forestières et la végétation.

Trente-quatre cartes sont consacrées aux activités économiques des Canadiens. Elles illustrent divers aspects de l'agriculture, de l'industrie minière, de l'industrie forestière; elles situent les industries primaires et secondaires, représentent les réseaux de transport et de communications (canaux, voies navigables, chemins de fer, routes, lignes aériennes, postes de radio et de télévision.)

L'organisation intérieure du pays est mise en lumière dans une série de cartes qui montrent l'expansion de villes et villages, de municipalités et institutions rurales; d'autres reflètent la répartition des hôpitaux, universités, bibliothèques, galeries d'art et musées, qui racontent l'histoire de l'expansion urbaine et de l'aménagement des terrains dans 8 grandes villes: Québec, Montréal, Ottawa, Toronto, Winnipeg, Edmonton, Vancouver et Victoria.

Certaines cartes retracent les principales étapes de l'histoire du Canada et les routes empruntées par les premiers explorateurs du pays, le progrès de la cartographie du pays, l'évolution politique et la participation du Canada à diverses organisations internationales.

Précieux ouvrage de référence, l'Atlas a sa place tout indiqué au foyer, à l'école, à l'université, dans les bibliothèques, les sociétés commerciales et les organismes de recherche, ainsi que dans d'autres institutions d'enseignement, de sciences et de commerce non seulement au Canada, mais aussi à l'étranger.

L'Atlas n'est pas, cependant, une sorte de répertoire des lieux géographiques et de leur importance, bien que certaines des cartes présentent un tableau de ce genre. C'est l'histoire racontée par des cartes de l'arrière-plan physique et des progrès économiques de la nation au milieu du 20e siècle, qui montre comment, grâce à la corrélation de tous ces éléments, nous sommes aujourd'hui en présence d'un mode de vie proprement canadien.

La reliure de l'Atlas, dont la couverture rigide mesure 20 pouces sur 16, est faite de feuilles mobiles; on peut ainsi vendre des feuilles séparément, en détacher à volonté pour étudier de plus près la matière, remplacer certaines feuilles ou y ajouter celles qui paraîtront après la première édition.

Le premier Atlas anglais du Canada a été publié en 1906. Les renseignements donnés dans l'édition revisée qui a paru 9 ans plus tard, sont devenus peu à peu surannés. En 1948, après plusieurs années de recherces préliminaires faites par divers organismes et comités officiels, le gouvernement fédéral autorisait la mise en marche d'un nouvel Atlas, à la charge de la Direction de la géographie, du ministère des Mines et des Relevés techniques.

La matière et les cartes du nouvel Atlas sont le fruit de recherches poussées et de la coordination d'un grand nombre d'organismes fédéraux, provinciaux et municipaux, de sociétés privées et de particuliers de tout le pays. La reproduction et l'impression des cartes relevaient de la Division du dessin et de l'impression des cartes, du Ministère.

L'Atlas français est en vente chez l'Imprimeur de la Reine au prix de $25 l'exemplaire au Canada ($30 à l'étranger, en argent canadien). On peut acheter des feuillets séparés, à raison de 50c. pièce, en s'adressant à la Direction de la géographie, ministère des Mines et des Relevés techniques.

N.D.L.R. — **Pour ceux qui aimeraient se procurer quelques feuillets détachés, voici une liste des sujets qui pourraient peut-être les intéresser:**

Répartition de la population en 1951
Variations démographiques, 1851-1951
Naissances, mariages, décès, etc.
Répartition des âges et des sexes
Population indigène
Origines française et britannique
Religions principales
Population urbaine
Population rurale
Chemins de fer
Lignes aériennes
Radio et télévision
Hôpitaux
Centres habités — Prairies
Winnipeg et Edmonton
Municipalités rurales—Ouest du Canada
Divisions du recensement — 1951
Circonscriptions électorales sur le plan fédéral — 1952
Evolution politique
Le Canada dans le monde — Le Commonwealth; Organisation du Traité de l'Atlantique Nord; Organisation Européenne pour la Coopération Economique; Plan de Colombo; Organisation des Nations Unies.

GUY

DECES DE MONSIEUR EMILE JOHNSON

La paroisse de St-Guy vient de perdre l'un de ses plus méritants sujet par le décès de M. Emile Johnson qui rendit son âme à Dieu, à l'hôpital du Sacré-Coeur, McLennan, mercredi le 23 décembre 1959.

M. Emile Johnson naquit à St-Jacques de l'Achigan, comté de Montcalm, P.Q., le 6 février 1873. Il reçut sa première éducation chrétienne dans sa propre famille et à l'école du village natal. Trois années au petit séminaire de l'Assomption, P.Q., compléta cette première formation. Le 28 août 1899, l'Eglise bénissait le mariage d'Emile Johnson à Mlle Anna Richard à Ste-Marie-Salomée, P.Q. Puis, comme c'était coutume à l'époque, le jeune couple tenta de trouver fortune aux Etats-Unis. Mais ce fut sans trop de succès. Après deux ans, ils revinrent au Canada et, en 1922, ils prirent la route de l'Ouest canadien avec leurs neuf enfants et s'établirent à Ferland, Sask. Les jours sombre de la dépression économique de 1930 ne tardèrent pas à se faire sentir et M. et Mme Emile Johnson et leurs enfants décidèrent de recommencer leur établissement à la Rivière-la-Paix, en Alberta. Ils arrivèrent à Donnelly le 18 novembre 1930, et en 1932, la famille bravant la forêt, vint faire sa demeure au sud de Guy, le long d'une petite "trail" qui aujourd'hui est devenue un superbe "grand'chemin".

M. Johnson a toujours été un apôtre de la vie catholique et française dans la paroisse de Guy. Le prêtre était sûr de trouver en lui un ami cordial, un conseiller sage et éclairé, un laïque qui ne craignait pas les responsabilités. Avec quelle joie et quel bonheur ne doit-il pas maintenant chanter au ciel les louanges divines, lui qui sur terre était si dévoué pour le chant de la sainte Liturgie. Quelques jours avant sa mort, il parlait encore de se rendre à l'église paroissiale pour chanter le "Minuit, Chrétiens", le soir de Noël.

M. Emile Johnson avait eu la douleur de perdre son épouse, décédée le dimanche de Pâques précédant. Ce couple de pionniers disparus laisse dans le deuil leurs fils: Hervé, de Donnelly, Lucien, de Falher, Joseph, de Guy; leurs filles: Rév. Sr André St-Jean, des Filles de la Croix, Saint-Malo, Manitiba; (Clémentine), et Mme Roland Bastien (Rita) de Guy; leurs autres fils: Jean-Marie, Gérard, Henri et Guy Johnson de la paroisse Saint-Guy, Alberta. De plus, la famille de M. et Mme Emile Johnson compte 45 petits-enfants et arrières petits-enfants.

Les funérailles de M. Emile Johnson eurent lieu dans l'église de Saint-Guy, le 28 décembre dernier. Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard y était présent. Il adressa la parole aux nombreux parents et amis et donna l'absoute au défunt. Le Père J. Campagna, o.m.i., curé célébra la messe de requiem, assisté par le Père P.-L. Lafontaine, o.m.i., comme diacre et par M. l'abbé F. McKenzie, comme sous-diacre.

Au choeur de chant, on remarquait la Rév. Sr M. de St-Joseph de la Paix, s.c., musicienne, le R.P. G. Goyette, o.m.i., directeur de la crorale, et MM. Jos. Parizeau, Philippe Moquin, Oliva Aubin, Marcel Aubin, Benoit Aubin, Gérard Jasmin et François Jasmin.

La famille éprouvée désire exprimer ses sincères remerciements pour les nombreux témoignages de prières et de sympathies reçus à l'occasion de la douloureuse épreuve qui vient de la frapper. Que son âme repose en paix.

R. I. P.

* * *

BUDAPEST. — Le gouvernement hongrois de Janos Kadar serait enfin disposé à prendre certaines mesures de réhabilitation en faveur de personnes condamnées à la suite de la révolution d'octobre 1956.

* * *

LA HAVANE. — Fidel Castro continue à nationaliser les entreprises étrangères et menace actuellement de confisquer tous les biens des personnes appelées contre-révolutionnaires.

* * *

—Nul ne dira toutes les hypocrisies qui se dépensent autour d'un amour qui se meurt.

Cte de Belvèze

TANGENTE

Lundi 14 décembre, une réunion régionale avait lieu à Falher pour le scoutisme. Un conseil de district fut formé, dont M. Gérard Levesque est président. Deux représentants de Tangente furent choisis: MM. Alphonse Blais et Adrien Bouchard. Le R.P. Desrochers et le R.P. Pinard assistaient à cette réunion.

La réunion des membres de la Chambre de Commerce s'est effectuée avec satisfaction, le 18 décembre, ayant pour but l'élection du nouveau comité pour 1960.

Les candidats élus furent: MM. Isidore Langlois, président; Georges Cloutier, vice-président; Joseph Gillon, secrétaire; directeurs: MM. Adrien Langlois, Albert Duchesne, Amédée Mailhot, Romuald Lussier, George S. Bouchard, Jean-Paul Bouchard, Raoul Duchesne, Léo-Paul Langlois.

Le président dans une courte allocution demanda à chacun de se dévouer aux causes locales et régionales dont la défense de nos droits quand il y a nécessité; l'obtention d'améliorations de nos conditions de voirie dont un numéro spécial à l'agenda est l'ouverture d'une artère vers le nord.

Le chantier annuel dirigé par le R.P. Curé est très avancé à la satisfaction des participants. Plus de 1,000 billots ont été coupés et à date environ 33 mille pieds de planche sciés. Plusieurs mères de famille très charitables s'occupent d'envoyer journellement les victuailles pour la nourriture de nos bucherons.

A tous nos lecteurs nous souhaitons la sainteté et le bonheur à l'occasion de Noël et pour l'année nouvelle !

L'exportation des voitures a atteint 600,000 unités

Paris. — L'industrie française de l'automobile aura enregistré en 1959 deux nouveaux records, celui de la production avec 1,295,000 véhicules et celui de l'exportation de véhicules-automobiles avec près de 600,000 unités. Ainsi, une voiture sur deux construites a été vendue à l'étranger. Cette situation particulièrement réconfortante sur le plan financier (rentrée de devises) et sur le plan du prestige soulève cependant certains problèmes. Il serait en effet dangereux que l'industrie automobile dépende trop du marché extérieur, sujet à de brusques variations, d'autant qu'on a assisté en 1959 à un rétrécissement du marché intérieur où la vente de voitures neuves a accusé un recul de 4%.

BRUXELLES. — L'action des groupements catholiques de la Caritas, appelée "Noël dans la Cité" qui rassemble des dons en faveur des malades et des vieillards connait un véritable succès.

* * *

—En dépit de Pascal, deux personnes qui causent à demi-voix trouvent rarement le moi très haïssable.

Cte de Belvèze



DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics. Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR LA FOURNITURE DE REMORQUES, POUR LE TERRITOIRE DU YUKON, seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 27 JANVIER 1960.

On peut se procurer les cahiers des charges et des formules de soumission au bureau du chef des achats et approvisionnements, Chef des achats et des approvisionnements, pièce 503, édifice Garland (Ont.); ingénieur-surveillant, édifice Ralston, Halifax (N.-E.); l'ingénieur régional, 75, boul. des Capucins, Québec (P.-Q.); directeur régional, 1631, rue Délorimier, Montréal (P.-Q.); l'ingénieur régional, 225, rue Jarvis, Toronto (Ont.); l'ingénieur régional, édifice public, London (Ont.); l'ingénieur-surveillant, pièce 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.); directeur régional, 10018-105 rue, Edmonton (Alb.); l'ingénieur régional, 1110 ouest rue Georgia, Vancouver (C.-B.).

Les soumissions doivent être présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On peut exiger que l'adjudicataire fournisse, avant d'adjudication du contrat, un dépôt de cautionnement dont le montant et la forme seront acceptables pour le Ministère.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE FEDERAL, MEDICINE HAT (ALB.)", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 17 FEVRIER 1960.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de $300.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

L'architecte en chef, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), Directeur régional, case postale 488, Edmonton (Alb.), et on peut les consulter aux bureaux de poste de Calgary, Lethbridge et Medicine Hat (Alb.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions —

a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission
b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

BONNYVILLE

Notre chorale a préparé et exécuté une très jolie messe de minuit. La foule était grande et la Noël fut célébrée pieusement et avec beaucoup de joie et de dignité. Le R.P. Fortier, o.m.i., du collège et le R.P. André Mercure, o.m.i., du collège également ont aidé nos Pères locaux. Près de 1,300 communions ont été distribuées à la messe de minuit seulement. Même le bon P. Lapointe s'est surpassé en célébrant malgré sa maladie ses trois messes durant le jour à l'hôpital où il demeure comme patient depuis quelque temps.

Presque tous ceux qui ont des enfants en dehors ont eu le plaisir de les voir venir passer les fêtes avec leurs parents. Il serait trop long de les énumérer. Nous manquons le R.P. C. Durocher, o.m.i., qui est allé remplacer un confrère en Saskatchewan.

M. et Mme Ovila Ouimet, de Montréal, sont en visite chez M. Raoul Lapointe et leur parenté.

Une autre joute de gouret eut lieu dimanche à l'aéroport de Cold Lake. Bonnyville remporta la victoire sur l'équipe des aviateurs, 8 à 6 dit-on. Alors nous comptons à peu près autant de victoires que de défaites. Cela rend les joutes très intéressantes.

La chorale de St-Paul a rendu un très intéressant programme musical, la semaine dernière. Nous les en remercions bien cordialement.

Ce matin avait lieu les funérailles d'un de nos bons vieillards que Dieu a rappelé à lui après une longue et pénible maladie. Il s'agit de M. Joseph Dubeau, âgé de 76 ans. Il était originaire de près de Maniwaki, P.Q. Il laisse deux filles bien connues à Bonnyville: Blanche (Mme Albert Demers) et Jeanne (Mme Jolly); trois fils: Delphis, Rosaire et Joseph. Un grand nombre de parents et amis assistèrent aux funérailles célébrées par le R.P. Chevrier. M. Dubeau a demeuré longtemps à Holyoke, Alberta. Nos condoléances à la famille.

* * *

PARIS. — Le sommet occidental s'est terminé à Paris par le choix d'une date pour le sommet proprement dit, le 27 avril. On croit savoir que cette date aura l'agrément du premier soviétique.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR CONTRAT NO. 20/59/TCH-G, CONSTRUCTION D'ENTREES ET DE REVETEMENT DE TUNNEL EN BETON, TUNNEL DE DERIVATION DE BEAR-CREEK, MILE 8.7, ROUTE TRANSCANADIENNE, PARC NATIONAL GLACIER (C.-B.)", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MARDI 2 FEVRIER 1960.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

Chef, Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), M. B. Harvey, Division des routes, Pièce 700, édifice Begg, Vancouver (C.-B.), directeur régional, 10225-100 Ave., Edmonton (Alb.) et le Bureau de la Division des routes, 721 édifice public, Calgary (Alb.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions —

a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission
b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

PROLONGATION DE DELAI

On fait savoir par les présentes que le délai fixé pour la réception des soumissions pour "INSTALLATION POUR LA MANUTENTION DU COURRIER, TERMINUS POSTAL, CALGARY (ALB.)," est prolongé jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 20 JANVIER 1960.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 29 décembre 1959.



A la suite des élections présidentielles de l'Ile de Chypre. — L'archevêque Makarios ne cherche pas à cacher sa joie, au moment où il vient d'être élu le premier président de l'Ile de Chypre. Il a reçu un large support des femmes qui votaient pour la première fois dans ce pays. L'archevêque qui a obtenu sa victoire sur un seul adversaire, John Clerides, a déclaré qu'il ferait porter tous ses efforts sur l'amélioration des conditions de vie.

Vers un code moral du journalisme

En Grande Bretagne

Londres. — Dans sa préface au rapport annuel du Conseil britannique de la presse, rapport paru la veille de Noël, sir Linton Andrews, rédacteur en chef du "Yorkshire Post" et président sortant de cette association, assure qu'elle élabore graduellement un code de moralité professionnelle, mais il souhaite qu'elle devienne plus puissante et élargisse son recrutement.

Le Conseil est fondé depuis six ans. Sir Linton expose qu'il doit se préoccuper de la moralité professionnelle. Il note le souci croissant de certains milieux au sujet des répercussions des différends entre journalistes et patrons sur la presse en général.

Sir Linton déclare à ce propos: "Plusieurs personnes qui estiment notre oeuvre affirment que nous devrions intervenir dans les différends entre patrons et employés qui atteignent quelquefois la presse et, indirectement, la liberté des journalistes.

"Si, quant à moi, je souhaite un Conseil de presse plus puissant et plus largement recruté, il faut se rappeler que le conseil se préoccupe, selon son devoir, de l'aspect moral de la profession et non de l'aspect économique."

Sir Linton a confiance que le Conseil a encore un rôle important à jouer. "Il a influencé la vie nationale, du palais de Buckingham aux plus humbles foyers.

"Il est le défenseur de la justice pour tous, défenseur nécessaire. Il a redressé nombre de griefs sans publicité irritante.

"Quand le Conseil a jugé qu'il y avait lieu de se prononcer énergiquement, il n'a pas hésité. Par ses décisions, il est à constituer un code de moralité."

ORIGINES DU CONSEIL DE PRESSE

En 1947, le gouvernement britannique avait chargé une commission royale d'une enquête sur la direction et l'administration des journaux et agences de presse. Deux ans plus tard, la commission recommandait la constitution d'un Conseil de presse, mais facultatif.

Les buts généraux du Conseil sont la défense de la liberté de la presse, de la moralité professionnelle et commerciale; l'étude de tous les faits susceptibles de nuire à la liberté d'information sur les matières au sujet desquelles le public a droit d'être renseigné.



Une prison nouveau genre. — Une prison a été inaugurée dernièrement à Joyceville, Ont. — Pouvant accomoder environ 460 prisonniers, cet Institut n'est pas entouré de murs et les gardes ne sont pas armés. C'est le ministre de la Justice, M. Fulton qui visite l'une des cellules et il est accompagné du gouverneur de la prison, M. O. A. Earl.

Diminution sensible dans le budget de la défense canadienne 1960

Ottawa. — Le ministre des Affaires extérieures du Canada, M. Howard Green, est d'avis que la situation internationale d'aujourd'hui permet d'entrevoir avec beaucoup "plus d'espoir que l'Est et l'Ouest en viendront à un accord sur le désarmement dans un avenir pas trop éloigné.

Le gouvernement canadien partage apparemment cette opinion, soulignent les informateurs, puisque son prochain budget de la défense ne sera pas aussi élevé que celui de l'an dernier qui s'était chiffré par $1,695,000,000. Cependant, on ne saura pas exactement le montant qui est alloué à la défense dans le budget 1960-61 avant que les prévisions des dépenses du gouvernement soient présentées au Parlement à la fin de janvier ou au début du mois de février.

La réduction du budget de la défense qui, selon un informateur, a donné lieu à une "lutte sanglante" au Conseil du Trésor, semble avoir porté principalement sur les nouvelles armes et l'équipement.

Si le gouvernement désire prendre des mesures positives sur le désarmement, soutenaient les officiers supérieurs des forces armées, il devrait réduire le nombre des militaires en service — actuellement 120,000 — plutôt que de priver des nouvelles armes les hommes qui continueront de porter l'uniforme.

Le gouvernement canadien a fortement insisté le mois dernier pour que l'Est et l'Ouest négocient ensemble la question du désarmement. Le Canada participera à ces entretiens qui commenceront peut-être au mois de mars.

L'opposition au Parlement se demande peut-être si le gouvernement n'est pas trop optimiste quant aux chances d'un accord sur le désarmement et s'il ne réduit pas prématurément le budget de la défense.

OYEZ! OYEZ!

Messieurs et dames !

8 janvier

Les membres de l'Alliance Française présenteront leurs Voeux à Monsieur le Consul de France et à Madame Delion, à 8h. p.m., au Consulat, 10033 - 100e rue.

13 janvier

Club du Président, à 6h. p.m., à l'Hôtel Corona. — Orateurs: MM. René Blais et Pierre Mousseau; présidents: MM. J.-M. Fontaine et Bernardin Gagnon; grand critique: M. Maurice Lavallée.

15 janvier

Le Film Français présente "Alerte au Sud", avec comme vedettes Jean-Claude Pascal et Giana Maria Canale, à l'Auditorium de l'école Grandin, à 8h. p.m.

26 janvier

Troisième Concert de la saison des Jeunesses Musicales, à 8h. p.m., à l'Auditorium de l'école St. Mary's, 7055 - 99e rue. Artiste invité: Paul Brodie, saxophoniste, accompagné de Georges Brough, pianiste.

30 janvier

Assemblée de l'Alliance Française, à 8h. p.m., au Consulat de France. Orateur invité: Dr G. Collet, agent consulaire à Calgary, qui traitera de la Langue française, ses origines et son développement actuel.

26 février à St-Paul
27 février, à Edmonton

Le cercle Molière, de Saint-Boniface présentera la fameuse pièce moderne intitulée "La cuisine des anges" dont la version anglaise a obtenu un si grand succès sur le Broadway de New-York.

Message de Noël . . .

(suite de la page 1)

comme un simple jeton de production."

Le Souverain Pontife a déclaré que l'Eglise catholique "voit d'un bon oeil toute initiative tendant à éviter à l'humanité de nouveaux conflits, des massacres et des destructions incalculables.

"Malheureusement", a-t-il poursuivi, "les causes n'ont pas encore été supprimées qui ont nui ou nuisent encore à la paix et à l'ordre des nations. Il est par conséquent devenu nécessaire de tarir les sources du mal sans quoi les dangers que court la paix demeureront une menace constante."

Le pape Jean XXIII a rappelé que le pape Pie XII avait fréquemment souligné "les causes de la dégénérescence de la paix internationale."

"Celles-ci", a-t-il dit, sont "la violation des droits et de la dignité de la personne humaine, la dictature de la famille et du travail, le rejet de la justice et de l'idée saine d'un état inspiré par l'esprit chrétien, les attentats contre la liberté, l'intégrité et la sécurité des autres nations, jusqu'à quel que point que ce soit l'oppression systématique des caractères culturels et linguistiques de minorités nationales, les calculs égoïstes de tous ceux qui cherchent à s'emparer des contrôles des ressources économiques et des matières d'usage commun, au détriment des autres peuples, et, en particulier, la persécution contre la religion et l'Eglise".

Le Pape a exprimé l'espoir que "tous les hommes de bonne volonté" retournent au Christ et écoutent ses enseignements".

"Ils retrouveront la Vérité qui libère de l'erreur, du mensonge et de la fourberie, et ils s'empresseront d'atteindre à la paix de Bethléem, à cette paix annoncée par les anges aux hommes de bonne volonté", a-t-il poursuivi.

"Il n'est pas possible", a-t-il ajouté, "d'imaginer une perfection plus élevée et plus grande que celle de la paix chrétienne, qui est la paix de l'âme, la paix dans l'ordre social, dans la vie, dans la prospérité, dans le respect mutuel, dans la fraternité de toutes les nations."

Le Pontife qui parlait de Son trône dans la salle du Consistoire, a conclu en exprimant son désir "d'une paix éclairée par l'esprit de Noël", et en donnant sa bénédiction.

Le Canada devrait profiter de la prospérité prévue aux Etats-Unis

Washington. — Malgré le spectre de la reprise possible de la grève de l'acier, les économistes américains entrevoient avec grand optimisme la prochaine décennie qui vient de débuter. Parce que les perspectives de paix sont beaucoup plus encourageantes qu'elles ne l'ont été durant la décennie qui vient de s'achever, les experts prédisent que l'année nouvelle sera la plus prospère dans toute l'histoire des Etats-Unis. Ils ajoutent que le Canada se ressentira sûrement pour le mieux des bons effets de cette situation.

Les principaux adjoints du secrétaire au Commerce des Etats-Unis, M. Frederick Mueller, qui ont travaillé à la préparation du rapport annuel de ce dernier, anticipent qu'en 1960 il y aura plus d'emplois et plus de richesses qu'en toute autre année antérieure. Leurs prévisions s'appuient sur les recherches et les constatations de quelque 7,000 économistes américains représentant l'industrie, le travail et l'enseignement. Ces experts, dont a recueilli les opinions récemment, ne s'accordent cependant pas avec les autorités du secrétariat du Commerce sur un point important. M. Mueller et ses conseillers immédiats disent qu'il y aura très peu de tendance inflationnaire au cours de 1960, alors que les économistes indépendants consultés croient, pour la plupart, que les prix pourraient bien monter en flèche au cours de l'année qui vient.

PAS D'INFLATION

Pour augurer qu'il n'y aura pas d'inflation aux E.-U. cette année, M. Muller s'appuie sur le fait que l'an dernier, plusieurs avaient prévu une poussée inflationnaire d'importance en 1959 alors qu'il n'en fut rien. En effet, les prix n'ont monté que d'environ un et demi pour cent au cours des derniers 12 mois et les hauts fonctionnaires du département du Commerce américain sont d'avis que les prix ne devraient guère monter plus l'an prochain que cette année.

Les statisticiens prévoient que la population américaine en 1960 atteindra 184 millions d'habitants. D'excellentes affaires devraient être le partage des exportateurs canadiens au cours de la prochaine année, dit-on dans les mêmes milieux de l'économique, parce que les Etats-Unis se proposent d'augmenter leurs importations de matières premières, notamment de produits provenant des mines, des forêts, des cours d'eau et des fermes du Canada. Les experts affirment que le Canada obtiendra une grosse part des achats des E.-U. à l'étranger qui devraient être de l'ordre de 15 milliards, 500 millions de dollars en 1960, une hausse de un demi milliard par rapport à 1959.

Cent millions de voyageurs par avion

Montréal. — L'Association internationale des transports aériens a prédit à Montréal, une expansion continuelle dans le domaine du transport des passagers et des marchandises par la voie des airs.

Après avoir analysé les activités de l'aviation civile au cours des 12 derniers mois, l'Association a prédit qu'au moins 100 millions de personnes emprunteront l'avion en 1960, pour voyager au près ou au loin. L'Association a même envisagé la possibilité que ce nombre atteigne 103 millions.

En 1959, 96 millions de personnes voyageaient à bord des aérobus comparativement à 87 millions, l'an dernier.

L'Association a également exprimé l'avis que le transport aérien des marchandises de toutes sortes s'élèvera peut-être à 1,980 millions de tonnes-kilomètres en 1960, comparativement à 1,680 millions cette année.

Sir William Hildred, administrateur général de l'Association, a dit que l'aviation commerciale, en 1960, profitera surtout du transport des marchandises qui devrait augmenter considérablement.

Il a affirmé que le développement phénoménal de l'aviation en 1959, sera encore plus grand en 1960, à cause d'une diminution expérimentale des taux pour le transport des marchandises en vrac en quantités de 10 tonnes et plus.

En 1959, le nombre des passagers qui ont emprunté la route aérienne de l'Atlantique-Nord s'est élevé à 1,650,-000, comparativement à 1,292,166 en 1958.

L'Association internationale des transports aériens est d'avis que ce nombre atteindra probablement deux millions de personnes en 1960.

—Tout ce qui entre dans un petit esprit en prend les dimensions.

Cte de Belvèze

Politique Internationale . . .

(suite de la page 1)

chances, en vérité, que cela soit tout à fait ainsi. Certes, la cassure a été évitée, mais ce replâtrage vaut ce qu'il vaut. l'OTAN est malade, écrit un journal britannique, très malade, et personne n'a le courage de proposer le remède, ni encore moins de l'avaler. C'est là une ébauche de la situation qui ne manque pas de réalisme.

En fait le général de Gaulle sort grandi de l'affaire. C'est à Paris que se tiendra la conférence, comme il le voulait. Il s'y présentera, non comme satellite de l'Amérique, mais comme le représentant attitré de la France et de l'Allemagne. Il n'a rien promis quant à l'intégration de l'armée française aux forces armées atlantiques. Par contre il aura, avant d'aller au sommet, plusieurs entretiens privés avec Eisenhower et Khrouchtchev. Il fera donc en quelque sorte bande à part, et Londres risque de ce fait de faire tapisserie.

Il est certain que M. Khrouchtchev va jouer artistiquement le clavier de la discordance atlantique. Il aura des entretiens bilatéraux avec les uns et les autres et il est certain qu'il saisira l'occasion de parler, en aparté avec Eisenhomer surtout, puis un peu avec de Gaulle aussi. Que reste-t-il dès lors pour M. Macmillan, si ce n'est la consolation de voir son idée, la conférence au sommet, acceptée par tous, mais contre lui?

Car il semble de plus en plus que les jeux se font en Europe. On parle encore beaucoup de l'entente cordiale Londres-Paris. Que reste-t-il au fond? Pas grand chose à ce qu'il semble. Puisqu'en réalité, un profond ressentiment ne cesse d'énerver Londres qui voit se réaliser cette entente franco-allemande, à quoi, à travers l'histoire, elle s'est toujours opposée et qui demeure son cauchemar.

Dès lors que peut-on attendre de la conférence au sommet? Un règlement de la question de Berlin? Nous n'en croyons rien. Un règlement général? C'est encore moins probable. Alors quoi? Quelques paroles lénifiantes sur la paix que tout le monde dit vouloir et veut conserver.

Le plus utile qui se fera le 27 avril, sera fait dans les coulisses, entre deux hommes, jamais entre trois. C'est dans les conservations de quatre heures autour du thé, que se feront et se déferont les plus beaux projets. C'est sans doute que s'écrira une page de l'histoire de l'Europe, et pas nécessairement la plus belle.

L.B.

(UM)

Aux Nations-unies...

(suite de la page 1)

cepter ce nouveau poste de conseiller en désarmement auprès du gouvernement canadien.

Peu avant, il avait fait rapport, devant l'Assemblée générale de l'ONU sur les activités de cette force et avait reçu les éloges de nombreux délégués pour le rôle qu'il avait joué dans le développement de la FUNU, premier contingeant de police internationale au monde. L'ONU a aussi approuvé une nouvelle formule, présentée par le Canada et six autres pays, pour le financement des FUNU qui connaissent présentement de graves difficultés financières.

L'utilisation pacifique de l'espace interplanétaire — un des aspects de la question du désarmement — était le deuxième sujet du discours de M. Green quand il fit connaître les grandes lignes de la politique qu'il préconisait, aux Nations unies le 4 septembre.

Le Canada était alors membre d'un comité temporaire de l'ONU, formé pour étudier la question de l'utilisation de l'espace interplanétaire et par la suite fut nommé sur le comité permanent qui compte 24 membres et dont la mission comprend l'exploration de l'espace. Les Etats-Unis et l'URSS ont tous deux accepté la formule proposée pour la formation du comité: 12 membres occidentaux, sept du bloc communiste et cinq pays neutres.

CRISE AU LAOS

MM. Green et Charles S. A. Ritchie, ambassadeur canadien à l'ONU, ont insisté pour que le Conseil de sécurité fasse tous les efforts possibles pour obtenir une idée précise sur les événements au Laos qui a soutenu qu'il était victime d'une agression de la part du Vietnam-Nord communiste. On a envoyé un groupe d'experts là-bas pour répondre au désir du Canada et de plusieurs autres pays de l'hémisphère occidental.

C'est aux Nations unies que M. Green — soulignant son intérêt pour l'année mondiale des réfugiés — annonça que les restrictions imposées par les lois de l'immigration canadienne ne seraient soulevées pour permettre à 100 réfugiés tuberculeux et à leurs familles de quitter les camps européens pour venir s'installer au Canada.

Le Canada a obtenu un autre compromis important — quoique celui-là ait pris place en coulisse — à la fin de la session de la 14e Assemblée générale alors que la question de l'élection d'un remplaçant au siège qui devenait vacant pour deux ans sur le Conseil de sécurité semblait dans une impasse.

La Pologne et la Turquie se livraient une lutte implacable pour l'obtention de ce siège important. Wallace Nesbitt, secrétaire parlementaire de M. Green qui est aussi vice-président de la délégation canadienne, a reçu tout le crédit de cette réussite peu banale: il est parvenu à mettre les Etats-Unis et la Russie d'accord pour la première fois depuis le début du débat et ce grâce à un compromis qui accorde le siège pour un an à chacun des deux pays en cause.

D'après le Dr G. Bell, le Canadien ne boit pas... il se drogue

Toronto. — Un spécialiste des problèmes de l'alcoolisme, le Dr Gordon Bell, de Toronto, a déclaré que la plupart des Canadiens sont d'une "intempérance stupide lorsqu'il s'agit des boissons alcooliques."

Parlant devant un congrès provincial de la jeunesse consacré à l'alcoolisme, le Dr Bell a affirmé que la plupart des Canadiens utilisent les boissons alcooliques comme "d'une drogue pour combattre les tensions morales, la douleur ou la solitude".

Ils boivent plus que de raison parce qu'ils voient les autres agir de la sorte et qu'ils ne veulent pas se singulariser a-t-il ajouté.

Le Dr Bell a conseillé aux personnes tendues ou mal adaptées de s'adresser à un médecin ou à un prêtre plutôt qu'à la bouteille.

PASSER AVEC LA MUSCADE

Le conférencier a qualifié de "sottise insigne" le proverbe qui veut qu'un alcoolique ne peut être aidé que lorsqu'il veut bien l'être. La plupart de ceux qui boivent beaucoup ignorent à quel point ils ont besoin d'être aidés, a-t-il dit: "Près de 90% des alcooliques chroniques meurent sans avoir été soignés .Ils sont ligotés par leurs mauvaises habitudes".

Le Dr Bell a cité le cas de personnes qui n'avaient rien trouvé de mieux pour s'intoxiquer que de priser de la poudre de muscade. Deux détenus d'un pénitencier du Manitoba se sont littéralement suicidés en 6 mots de cette façon.

M. Thomas A. Knott, directeur du congrès, qui doit durer trois jours, a déclaré que les Canadiens adultes "se sont gourés" dans la façon de trouver une solution au problème de l'alcoolisme: "ils se sont crus trop malins". Les adultes, a-t-il affirmé, doivent associer la jeunesse à leur recherche d'une solution qui s'étende véritablement à toutes les causes de l'alcoolisme.

Projet d'un magazine national et bilingue pour les étudiants

Québec. — La presse universitaire canadienne va considérer le projet de fonder un magazine national étudiant. C'est ce qui a été annoncé à l'ouverture du congrès de trois jours de cet organisme.

Douglas Parkinson, de l'Université McMaster de Hamilton, président du groupement, qui relie les publications estudiantines et qui permet l'échange de leurs nouvelles par la poste, est celui qui a attaché le grelot au projet, lequel sera soumis aux 80 délégués des 23 journaux assistant au congrès.

Comme toujours, c'est la question d'argent qui constitue la pierre d'achoppement la plus redoutable dans le moment, mais M. Parkinson espère que cet obstacle pourra être écarté.

Le magazine serait publié en anglais et en français. Il traiterait principalement de sujets universitaires, mais il aborderait les problèmes nationaux et internationaux. Il contiendrait également une section artistique et culturelle.

La crainte de voir confirmer nos appréhensions nous fait souvent reculer devant les éclaircissements d'un doute dont nous voudrions sortir à tout prix.

Cte de Belvèze

